



Développement durable
**Petits gestes
grands effets**

dossier

Le développement durable est celui qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre ceux des générations futures. Le seul exemple de l'alimentation – illustrée par notre « Une » – met en lumière de nombreuses questions relatives au développement durable : l'agriculture biologique, la santé, la faim dans le monde, les organismes génétiquement modifiés, le commerce équitable, les circuits de distribution, leurs conséquences sur la consommation d'énergie et donc les effets sur l'environnement, la responsabilité des consommateurs... Le point dans notre dossier sur différents engagements pris par la municipalité pour favoriser le développement durable. pages 15 à 22



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



Soutien

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Fleurie

Lille apporte son soutien à la candidature de Paris à l'organisation des Jeux Olympiques en 2012



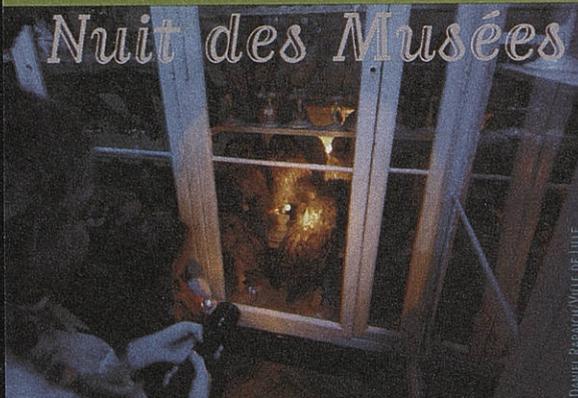
NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

8 Mai

Conférence sur les camps nazis et la déportation.

Cérémonie au monument aux morts avec de jeunes lycéens.

Bal pour l'Europe : plusieurs manifestations ont marqué le 60^e anniversaire du 8 mai 1945



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Nuit des Musées

Des milliers de visiteurs pour découvrir le musée d'histoire naturelle à la lueur d'une torche le 14 mai



Après l'accordéon, les 10 Vagues se poursuivent en fanfares ici au Faubourg-de-Béthune le 21 mai. Voir tout le programme en pages 26 et 27

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



10 Vagues

Mai 2005

Edito



Par Martine Aubry
Maire de Lille

→ Actualité 4	→ Pratique 23
Oujda, bientôt 13ème ville jumelle de Lille..... 4	Economie solidaire : une réalité23
L'arrivée des Galeries Lafayette... 5	→ Sports 24
→ Ecoles 8	→ 10 Vagues 26
Classe citoyenne à Dunkerque... 8	→ Transphotos 30
→ Quartiers 10	
Bois Blancs10	
St-Maurice Pellevoisin.....11	
Wazemmes12	
Moulins12	
→ Hellemmes 13	
→ Dossier 15	→ Rencontres 32
Développement durable : Demain commence aujourd'hui	→ Tribunes politiques 34



Les 7 et 8 mai 2005, nous avons une nouvelle fois vécu des moments de forte émotion, en célébrant le 60^{ème} anniversaire du 8 mai 1945. Les deux journées ont rassemblé plusieurs centaines de Lillois dans un hommage rendu aux résistants déportés et aux victimes du génocide juif. De jeunes lycéens venus de plusieurs pays d'Europe ont délivré des messages de paix très émouvants. Ils ont accompagné les anciens combattants et déportés au monument aux morts pour rallumer la flamme et déposer une gerbe de paix. D'Europe et de paix, il en était encore question le 8 mai en soirée pendant le bal populaire qui éclosturer un week-end de manifestations dignes et graves.

Rappelant de manière forte le passage de la mémoire à l'histoire et la nécessité de sensibiliser les jeunes générations à cette tragédie européenne que fut le nazisme, Yves Le Maner, dans une remarquable conférence prononcée à l'hôtel de ville, a conclu son propos par un appel à la vigilance des citoyens européens et au combat contre tout propos et tout acte raciste et xénophobe, pour bâtir une paix durable.

Je veux le dire avec force: il nous appartient de poursuivre la défense de nos valeurs universelles, en Europe et dans le monde, aujourd'hui et dans les années à venir. Sur tous les continents, hélas, les droits de l'homme subissent malheureusement encore des violations plus ou moins importantes. Quel que soit le pays, y compris le nôtre, nous devons continuer de faire preuve de vigilance afin de dénoncer toutes les entorses aux droits universels de chacun.

A l'occasion de la tenue à Lille du 83^{ème} congrès national de la Ligue des Droits de l'Homme, du 3 au 5 juin à Lille Grand Palais, je souhaite rappeler qu'Ingrid Bétancourt, fortement engagée dans la lutte pour les droits de l'homme, contre l'injustice, la corruption et les narcotrafiquants, a maintenant passé plus de 1200 jours de détention aux mains de la guérilla en Colombie. Je pense aussi à la journaliste Florence Aubenas et à son guide Hussein Hanoun Al-Saadi, dont on est toujours sans nouvelle depuis le 5 janvier 2005.

La ville de Lille est activement engagée pour la défense des droits de l'homme avec en premier lieu les semaines des droits de l'homme qui ont lieu tous les ans en décembre, en commémoration de l'adoption de la Charte des Nations Unies. Je rappelle que nous apportons également un soutien financier et logistique aux associations lilloises qui œuvrent pour la défense des droits de l'homme.

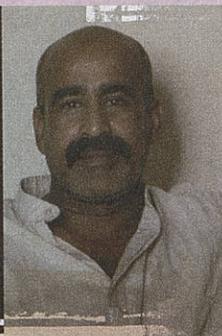
Nous accueillons donc ce congrès de la Ligue des Droits de l'Homme à bras ouverts.

Notre action en faveur du développement durable est une autre manière de montrer notre attachement aux valeurs universelles et en particulier à la défense des droits de l'homme. En effet, le développement durable vise à trouver l'équilibre entre développement économique pour tous, protection de l'environnement, épanouissement personnel, progrès social et démocratie. C'est ce que montre le dossier central de ce Lille magazine. ■



**Florence
AUBENAS**

disparue à Bagdad
depuis le 5 janvier 2005



**Hussein
HANOUN**

disparu à Bagdad
depuis le 5 janvier 2005

lille
magazine
www.mairie-lille.fr

Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone: 03 20 49 50 70. - Télécopie: 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication: Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef: Guy LE FLÉCHER
Rédaction: Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE,
Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos: Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER
Concept maquette: Résonance - Réalisation maquette: Nord Compo
Photogravure: Picto - Impression: Imprimerie Nationale - ISSN: en cours
Dépôt légal: Mai 2005 - Tirage: 95 000 exemplaires.

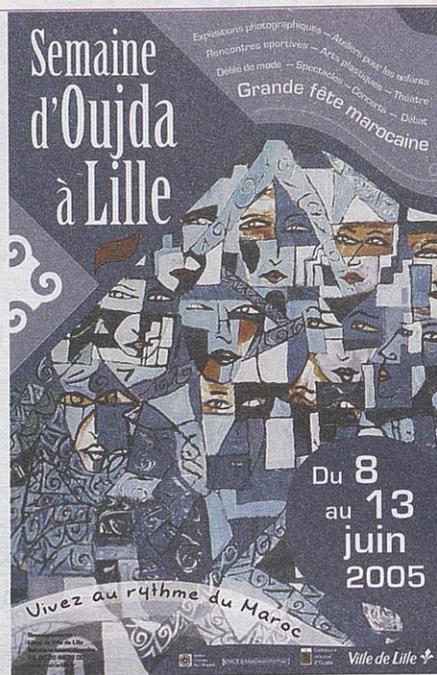
Oujda, bientôt 13^{ème} ville jumelle de Lille

Du 24 au 28 avril dernier, Martine Aubry a accueilli à Lille une délégation de la commune urbaine d'Oujda (Maroc), conduite par son Président, Lakhdar Haddouch (voir *Lille magazine* n° 26). Cette délégation était composée d'élus municipaux, d'universitaires, mais aussi de personnalités issues du milieu associatif. Elle a rencontré de nombreux interlocuteurs dans les secteurs économiques, sociaux, universitaires et visité des établissements de notre ville (CHRU, Institut Pasteur, centres sociaux, halle de glisse, école...), afin de mieux la connaître et d'envisager ensemble les perspectives de la coopération que la municipalité sou-

haite mettre en place entre Lille et Oujda. A l'issue du séjour de cette délégation oujdie, mercredi 27 avril, Martine Aubry a signé avec le Président Haddouch un premier accord-cadre de partenariat qui pose les principes directeurs de la relation qui va s'instaurer entre les deux villes, et qui définit les domaines privilégiés des coopérations recherchées.

Actions de coopération

La volonté municipale est de développer des actions de coopération de proximité, avec une approche participative et dans une véritable démarche de partenariat et d'apports réciproques. Echanger des ex-



points de vue et de poser le cadre de la relation de partenariat Lille-Oujda, il s'agit maintenant d'« officialiser » ce rapprochement.

Officiel en juin

Lors du prochain conseil municipal de juin, Martine Aubry va proposer qu'Oujda devienne officiellement la 13^{ème} ville jumelle de Lille. En attendant, les lillois vont pouvoir mieux connaître leur nouvelle ville partenaire, à travers une semaine culturelle « A la rencontre d'Oujda », qui aura lieu à Lille du 8 au 13 juin. Des concerts, des spectacles, des expositions d'artistes oujdis dans l'hôtel de ville permettront de découvrir la richesse et l'originalité de la culture d'Oujda et de sa région située à l'extrême nord-est du Maroc, bordée au nord par la Méditerranée et à l'est par la frontière algérienne. ■

■ Tout le programme sur www.mairie-lille.fr



Lors de la signature



périences, conjuguer des savoir-faire, entrecroiser les cultures, faire travailler ensemble les associations, les institutions, les publics des deux villes, figurent parmi les enjeux de ce partenariat. La communauté d'origine marocaine installée à Lille est particulièrement investie dans ce dispositif de concertation, au sein des commissions thématiques qui travaillent à l'élaboration de ce jumelage. A la suite de cette première étape, qui a permis de mutualiser les



Martine Aubry remet la médaille de la ville à Lakhdar Haddouch

L'arrivée des Galeries Lafayette

Depuis le 25 avril est ouverte une enquête publique préliminaire pour la réalisation rue de Béthune et rue d'Amiens d'un nouveau complexe commercial dans lequel les Galeries Lafayette occuperont 75 % de l'espace commercial. Ce grand magasin viendra mettre un terme à ce « suspense » immobilier de plusieurs années en comblant ce qu'était ce « trou » de la rue de Béthune depuis trois ans à l'emplacement de l'ancien cinéma Gaumont.

Le promoteur en est Forum Invest qui réalise là un immeuble commercial d'une surface totale de 28 252 m² de Shon, dont 20 807 m² de commerces ainsi que 200 m²

pour la restauration. Dans ce projet en cœur de ville est également prévu un parking de 590 places sur cinq niveaux enterrés. Sont également annoncés, à côté des Galeries Lafayette : un magasin Adidas sur 1000 m² ainsi qu'environ 2000 m² d'électro-ménager et de produits informatiques, plus quelques autres magasins d'équipement de la personne ou de produits culturels.

La conception architecturale sera particulièrement soignée puisque ce « grand magasin » sera le premier de ce type réalisé en France depuis plus de trente ans.

Le promoteur gardera quelques façades anciennes rue d'Amiens.

leur nombre et par les exigences de niveaux requis également une excellente perspective pour l'emploi à Lille : plus de 500 créations d'emploi toutes enseignes confondues dont 400 environ pour les Galeries Lafayette et les marques qui y seront présentes. Il sera fait en sorte que ces emplois soient accessibles au plus grand nombre de Lillois, selon leur compétence bien entendu, le recrutement étant fait les employeurs avec le concours de l'ANPE, du PLIE et de la Mission locale (voir *Lille magazine* n° 26). ■

Aujourd'hui



En ce qui concerne le chantier de construction lui-même, il sera d'une durée de 22 mois dont 8 à 10 mois de gros œuvre selon les intempéries, essentiellement sur l'année 2006. L'ouverture est envisagée le plus tôt possible fin 2007, à l'automne.

Bon pour l'emploi

Quant aux emplois futurs dans les commerces et notamment aux Galeries Lafayette ils constituent par

Demain

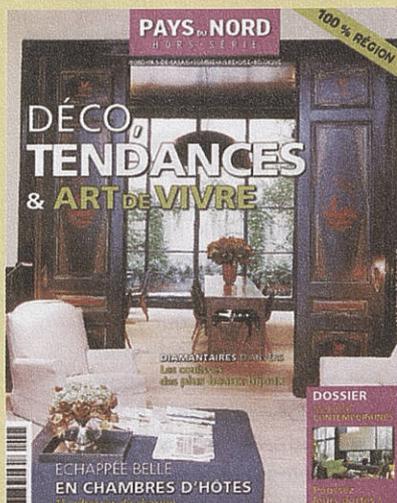


Energie solaire

Le lundi 23 mai, le conseil municipal de Lille a voté une subvention de 25 000 euros pour aider les lillois qui le souhaitent à s'équiper en panneaux solaires. La ville de Lille et ses communes associées Hellemmes et Lomme sont engagées depuis plusieurs années dans un programme de promotion des énergies renouvelables et organisent avec l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et le Conseil régional depuis le 9 mai la « semaine des énergies renouvelables » qui s'est tenue jusqu'au 22 mai.

Pour encourager les lillois à devenir « producteurs » d'énergie, le conseiller municipal délégué aux économies d'énergie et aux énergies renouvelables, Philippe Tostain, a dressé un état des lieux de la politique énergétique de la ville qui accorde des aides pour se doter d'un chauffe-eau solaire ou de panneaux photovoltaïques. Parmi les orientations municipales, Philippe Tostain a annoncé une diminution de 15 % sur 6 ans des gaz à effet de serre mais également une volonté forte de promouvoir le développement des énergies renouvelables.

C'est le but de l'exposition « De la maison économe aux énergies renouvelables » qui s'est tenue dans le Grand Hall de l'hôtel de ville, jusqu'au 27 mai. ■



Pays du Nord : hors série

Après 10 ans de succès, Pays du Nord édite une nouvelle ligne de hors série, consacrée à la décoration. Une publication 100 % région où le Nord, le Pas-de-Calais, la Picardie et la Belgique sont à l'honneur. Chaque reportage est un rendez-vous, synonyme de créativité, d'originalité, d'ambiance intime, qu'il s'agisse de maisons traditionnelles ou contemporaines. ■

Prix de vente : 4,80 euros.
Sortie tous les 6 mois.

Vous avez un jardin?

Le nouveau parc JB Lebas, créé notamment sur des zones de stationnement sauvage, sera inauguré officiellement en septembre prochain. A cette occasion, la Ville a décidé d'organiser une fête des jardins qui se déroulera les 24 et 25 de ce mois de septembre. Plusieurs des espaces verts (jardins familiaux, communautaires, squares, jardins de poche, en pied d'immeubles...) de tous les

quartiers lillois seront les lieux d'animation « nature » et festives. Quelques jardins d'établissements territoriaux ou de sociétés privées par exemple, habituellement fermés au public, pourront être visités lors de ce week-end. Enfin, la municipalité lance un appel à tous les habitants disposant d'un jardin, qu'il présente une particularité dans sa conception ou ses plantations ou qu'il soit tout simple.



L'idée est de l'ouvrir et de le faire découvrir aux autres lillois, le 24 et/ou le 25 septembre, selon un parcours programmé pour des groupes et avec un guide. ■

Plus d'infos auprès de la Direction des Parcs et Jardins, 03.28.36.13.50.

Grand Bleu

Voilà de bonnes nouvelles du Grand Bleu dont les créations seront en Europe dans les Festival Eté 2005. Du 27 au 30 mai 2005, Antonio Vigano sera au Festival d'Edimburg « Imagnate » avec « Blanche et Neige » co-

produit par le Grand Bleu. Antonio Vigano, associé depuis 1992 au Grand Bleu est un habitué des Festivals européens, mais c'est sa première invitation à Edimburg.

« Et demain... », créé par Serge-Aimé Coulibaly et produit par le Grand Bleu (dans le cadre du Festival Emergences Lille 2004) est invité cet été à deux festivals prestigieux : le 14 juillet, au Festival « Julidans » à Amsterdam, au festival « ImpulsTanz » à Vienne pour une résidence de deux semaines avec deux représen-

tations les 28 et 30 juillet. Beau succès pour une première chorégraphie de ce jeune artiste formé à la danse africaine dans la compagnie Feeren à Ouagadougou et aujourd'hui danseur dans « Wolf » d'Alain Platel et « Tempus Fugit » de Sidi Larbi Cherkaoui.

« Zapping Lupus » de la compagnie Zapoï, coproduit par le Grand Bleu, a été choisi par la Région Nord-Pas de Calais pour être présenté au Festival d'Avignon du 8 au 30 juillet au Collègue de la Salle (15 h). ■

Au rythme de l'Inde

L'association Enfants du Monde organise le lundi 13 juin à 20h30, un gala de danses indiennes, dans le but de construire un centre de formation professionnelle et d'insertion pour des jeunes handicapés en Inde du Sud. Ces danses font partie de la tradition du folklore indien et interprétées par la troupe Nrityavani de Bangalore. La totalité des recettes sera reversée pour le projet d'Enfants du Monde. Cette association humanitaire tissa à son origine des liens privilégiés avec l'Inde. Aujourd'hui, cette démarche se poursuit avec une douzaine de pays aussi bien pour le parrainage d'enfants que la construction d'école. ■



Danses Indiennes Lundi 13 juin à 20h30
Eglise Saint-Martin d'Esquermes,
place de l'Arbonnoise - Lille
Rens. 03 20 09 14 59

Lille do Brasil

Les enfants du Conseil Municipal d'Enfants (CME) du quartier du Centre ont désiré s'associer à l'année du Brésil en proposant un menu brésilien. Ce repas a eu lieu le 19 mai au restaurant scolaire Alexansre Desrousseaux en présence de plusieurs élus lillois, dont Patrick Kanner, Guy Oriol et Annick Georget. Le menu a été pré-



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

paré par les enfants avec leur animatrice Murielle Schmitt, avec le service de la restauration scolaire et avec le concours de Daniel Grabois, avocat brésilien, étudiant à l'IEP de Lille et en stage à la Direction de la Démocratie participative de la Ville de Lille. En 2004, les enfants avaient réalisé un repas grec et en 2003, un repas italien. ■

Forum LMH

En 2003, Lille Métropole Habitat organisait le « Forum des Locataires » et s'engageait en 2004 dans un plan de suivi de 35 actions prioritaires. Cette année, la volonté de LMH est de faire le bilan de ces actions. Pour cela, les 6 agences organisent 39 réunions de proximité jusqu'au 28 juin 2005. Le plan d'actions du « Forum des Locataires » se décline en 3 volets. A savoir : la propreté, la relation des locataires à LMH et le « Mieux vivre ensemble ». Lors de ces réunions de proximité, sont présentés les résultats de la grande enquête de satisfaction menée auprès de 2 880 locataires :

- 64,9% des locataires consi-

dèrent que la propreté s'est améliorée grâce au plan d'actions prioritaires.

- le baromètre de satisfaction pour la relation Locataires/LMH est variable puisque c'est un objectif sur lequel LMH travaille depuis deux ans et qu'il reste bien évidemment des axes de travail à poursuivre pour améliorer plus encore le cadre de vie de nos locataires.
- 51,9% des locataires estiment que le « Mieux vivre ensemble » s'est amélioré depuis la mise en œuvre des 35 actions. ■

Pour connaître les dates, consulter le site internet (www.lmh.fr)

Parkings Relais Citadine

Désormais les abonnés Viva (moins de 26 ans) et Adagio (plus de 65 ans) bénéficient tout comme les abonnés Rythmo (pour tous) de l'accès gratuit aux 3 parkings Relais Citadine (Champ de Mars, Norexpo et Porte de Valenciennes). La carte d'abonnés parkings est disponible à l'accueil des parkings. Par ailleurs et comme prévu, les services de Relais Colis viennent d'être mis en place sur le Parking Relais du Champ de Mars. Les clients du parking pourront se faire livrer leurs colis commandés par correspondance, (La Redoute, Vert Baudet, Evil et Jeux...) directement sur le parking. Enfin, pour encourager l'utilisation des Parkings Relais en

soirée, Transpole assure désormais la surveillance jusqu'à 0 h 30 du lundi au samedi. Il est possible de laisser sa voiture en toute tranquillité dans un des 6 Parkings Relais métro : Station Les près, Porte d'Arras, Porte des Postes, St Philibert, C.H.R.-B Calmette et 4 Cantons. En correspondance avec le métro, ces parkings Relais proposent une véritable alternative simple et gratuite aux parkings payants du centre-ville pour profiter pleinement de ses soirées. ■

Pour tout renseignement sur les Parkings Relais : www.transpole.fr
Allô Transpole : 0 820 42 40 40 (0,12 euro la min) ou auprès des personnels d'accueils des Parkings Relais.

Air

L'association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique et les Animateurs de l'Environnement Urbain proposent au grand public un parcours pédagogique au cœur de Lille pour mieux connaître la pollution de l'air et ses effets sur la métropole. Le parcours, au départ du parc zoologique, se compose de 5 étapes au cours desquelles le visiteur découvre les polluants ur-

bains et leurs effets sur la santé, les conséquences de la pollution sur la végétation, sur le bâti ou encore une station de mesure. Il est ouvert à tous et gratuit. Rendez-vous à l'entrée du zoo à 14 h 30 pour un parcours jusqu'à la Citadelle d'une durée d'environ 1 h 30. Prochaines dates : 8, 15, 18, 22, 25 et 29 juin, 6 et 13 juillet, d'autres dates étant prévues en août, septembre et octobre. ■

Renseignements et inscriptions au 03.20.31.71.57, ou postmaster@appanpc-asso.org



La ferme s'invite en ville

Les 9, 10 et 11 juin prochains, un événement particulier va se dérouler sur la Grand Place de Lille. Une ferme, en ville, va s'y installer pour la première fois, avec un thème spécifique : les céréales. Ce sera l'occasion pour le plus grand nombre de découvrir le milieu agricole et plus particulièrement les céréales. En effet, la production et les utilisations des céréales sont nombreuses mais pour certaines très peu connues. La vie des grains sera retracée : de leur production, de leur transformation jusqu'aux débouchés, qu'ils soient alimentaires ou non alimentaires. Des animaux seront également présents sur la Grand Place pour expliquer l'alimentation animale à base de céréales, ainsi que des animations durant ces trois jours avec entre autres, traite des vaches, tressage de blé, fabrication de pain, marché de produits du terroir, mini champ de blé, battage à l'ancienne, explications de la moisson, des traitements phytosanitaires, des biocarburants, etc. Trois jours intéressants pour découvrir le monde des céréales. Organisé par l'Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales (AGPB). ■

■ Grand Place les 9, 10 et 11 juin.

Les parkings Relais Citadine en résumé :

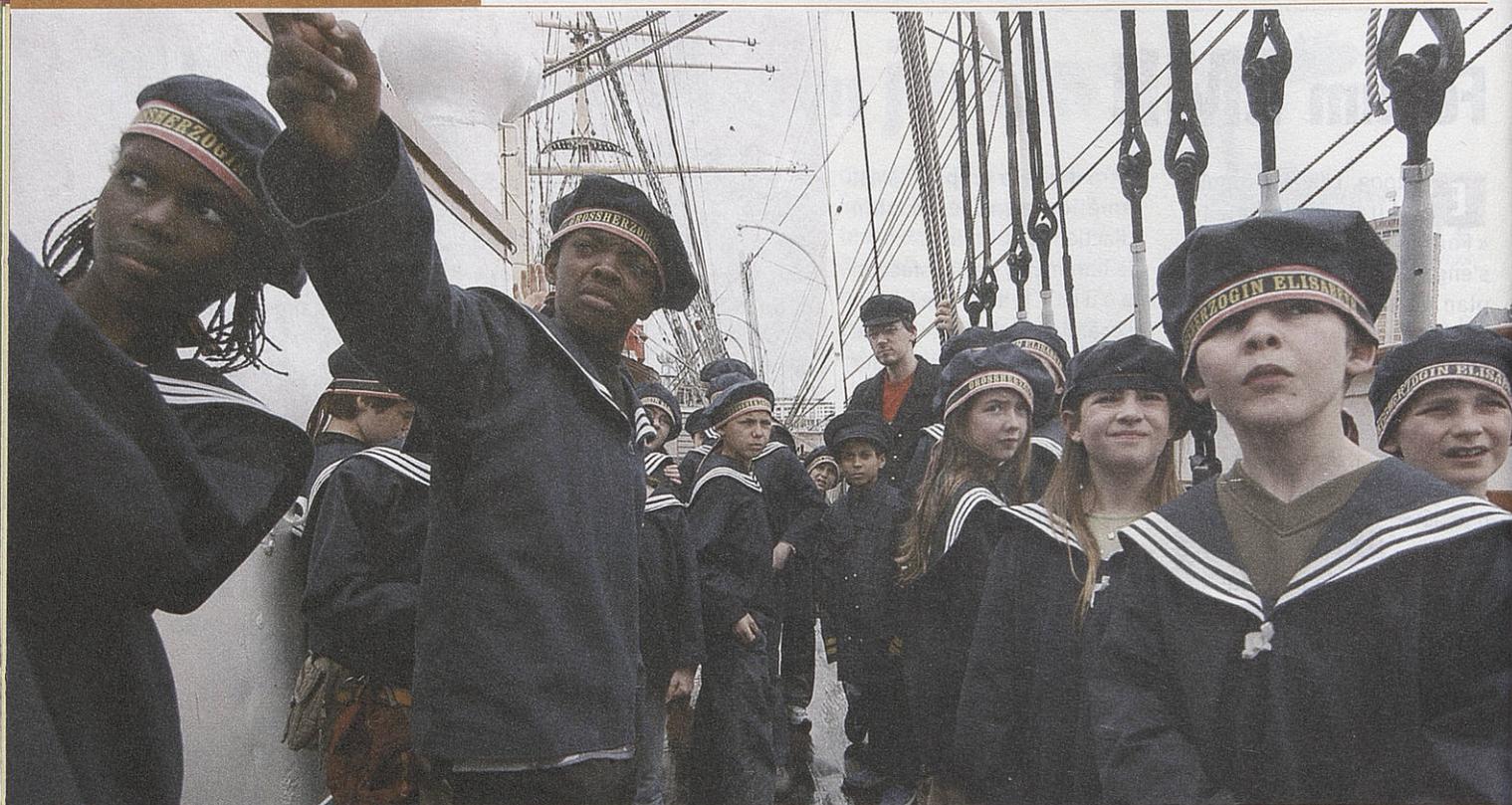
2 200 places de stationnement reliées au centre-ville par la navette Citadine, réparties sur 3 parkings surveillés de 7 h à 20 h : Champ de Mars, Norexpo et Porte de Valenciennes.

Services proposés :

- le ticket de parking inclus le stationnement + la navette Citadine pour tous les occupants de la voiture
- Assistance ou dépannage (panne de batterie, pneu à changer) assuré par les agents des parkings
- Aide au covoiturage
- Services de Relais colis sur le Champ de Mars

A venir :

- L'assistance technique légère sur véhicule (pneus, freins, vidange)



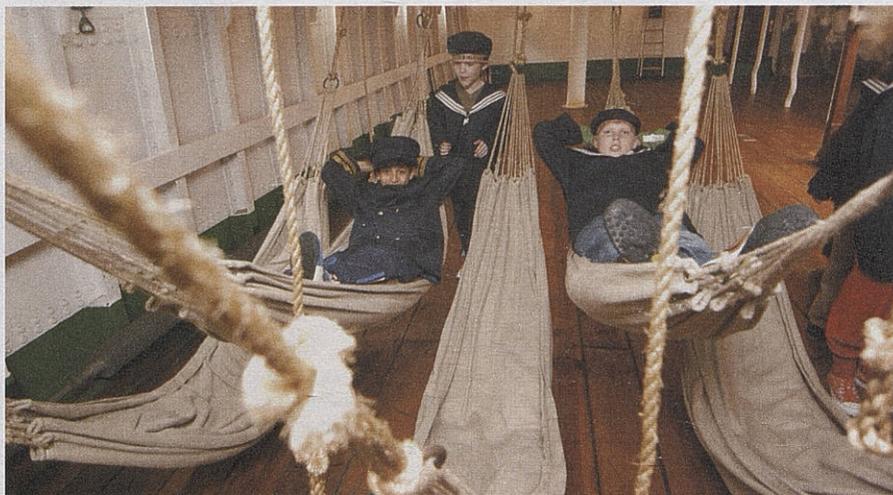
A la découverte de Dunkerque

Fin avril, 22 enfants de Saint-Maurice-Pellevoisin ont séjourné à Dunkerque, où ils ont découvert la vie maritime. Quinze jours plus tard, c'était au tour de petits dunkerquois d'être reçus à Lille. Notre photographe Nicolas Potier a accompagné Ariane Capon, adjointe au maire à l'enseignement qui rendait visite aux petits lillois très heureux d'une semaine en bord de mer.

11 ans) de l'école Rousseau-Brunschvicg, située à Saint-Maurice-Pellevoisin et dirigée par Sophie Six. La directrice est d'ailleurs venue sur place se rendre compte de la qualité de l'accueil dunkerquois. La délégation lilloise était emmenée par Ariane Capon, adjointe à l'enseignement. Satisfaction de tous. Mais surtout des enfants qu'accompagnait leur maître, M. Dehaynin, assisté par des animateurs diplômés et par un assistant sanitaire.

Pour la première fois, les villes de Lille et de Dunkerque ont procédé à un échange d'élèves. Du 9 au 13 mai, des petits dunkerquois sont venus « en cours » à Lille, où ils ont visité la ville, la Grand Place mais aussi l'hôtel de ville et le métro. Ils étaient logés à Phalempin, où la ville de Lille possède en forêt un très bel endroit que les jeunes lillois connaissent bien et apprécient. Ce voyage était la suite de celui qu'avaient fait à la fin avril, 22 écoliers (âgés de 9 à

Quelques instants de repos dans les hamacs, en fond de cale





Découverte de la vente de poissons en gros à la Criée de Dunkerque.

Les enfants viennent de voir les pêcheurs décharger leurs poissons. L'animateur qui les accompagne leur montre à quoi sert un filet.



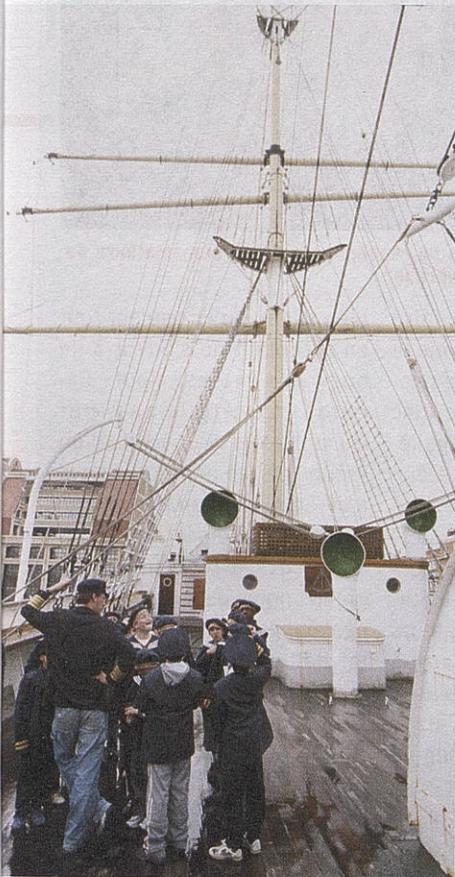
Quand les enfants découvrent des coquillages, des crustacés et des poissons qui ne sont pas carrés et panés.

Plusieurs journées ont été consacrées à la visite des différents ports de Dunkerque. Ce matin là, rencontre avec les pêcheurs.



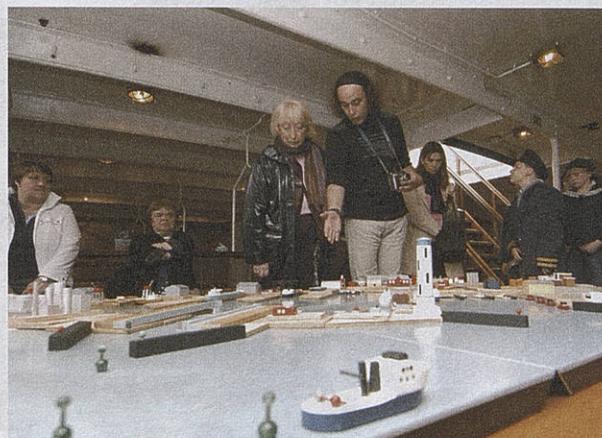
Le séjour a été préparé à l'école, avant le départ. L'occasion de leçons de géographie, et d'une étude sur le milieu maritime. Et cela tombe bien quand l'instituteur est né à Dunkerque. Sur place, les écoliers ont eu des activités spécifiques, mais qui entrent dans le cadre scolaire. Sans oublier l'histoire locale, la géographie alentour, les sciences naturelles et l'éducation civique (voir encadré).

Une grande place était laissée aux visites et rencontres, permettant la découverte de l'environnement maritime : visite de bateau, d'une poissonnerie, d'un musée, excursion, etc... ■



Une vraie pédagogie

- Sortir les élèves de leur groupe scolaire, de leur milieu, et les transplanter dans « un autre monde », à la découverte du « beau ». Leur proposer un programme pédagogique d'apprentissage de la citoyenneté.
- Apprendre à l'enfant à accepter et à respecter les règles de la vie en collectivité, qui s'appliquent à tous.
- Respect de soi, des autres, de l'environnement, de la nature. Lutter contre toutes les violences et les exclusions. Développer l'échange, le dialogue, le débat.
- Aider à la réussite scolaire de l'enfant : développer ses goûts, sa personnalité.



L'instituteur montre la maquette de Dunkerque réalisée par ses élèves à Ariane Capon, adjointe au maire.

Le Chalet donne le micro

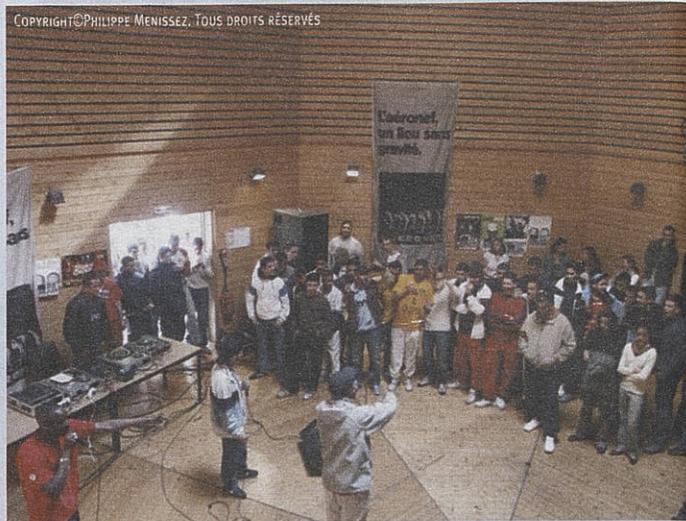
Ils sont au moins 800, jeunes et moins jeunes, à être passés par le Chalet ces trois derniers mois. Les 27 mars, 17 avril et 15 mai ont eu lieu les dimanches « Open Mic ». Traduction : micro ouvert. L'objectif est d'ouvrir la scène aux artistes de hip-hop, déjà connus ou amateurs. Dj's, danseurs et chanteurs de rap ont pu, pendant dix minutes chacun (ou par groupe) faire montre de leurs talents. Tout a commencé en 1999 lorsque l'Aéronef, grande scène lilloise accueillant notamment les musiques actuelles et du monde, décide de « sortir de ses murs » et d'aller à la rencontre d'autres publics qui ne franchissent pas forcément les portes de son antre culturel. Comme il ne s'agit pas d'arriver avec des choses toutes faites, l'équipe de l'Aéronef propose aux jeunes de les aider à organiser eux-mêmes des événements culturels. Dans le quartier, c'est au Chalet qu'ils sont mobilisés. La culture au sens large doit être absolument dans les quartiers et se développer, elle est indispensable et permet l'intégration, souligne Aoucha Mokkedem, chef de projet Contrat de Ville aux Bois-Blancs.

Le 15 mai, le duo « Les Spécialistes » réunissant Princesse Aniès et Tèpa, a enthousiasmé le public



COPYRIGHT © PHILIPPE MENISSEZ. TOUS DROITS RÉSERVÉS

Nous sommes partis de leur terrain de prédilection, à savoir les cultures urbaines, explique Samira El Ayachi de l'Aéronef. Il y a d'abord eu un grand concert, une fois par an, puis les jeunes ont eu des



Plus de 800 personnes, dont beaucoup de jeunes, sont passés par le Chalet pour les dimanches Open Mic



COPYRIGHT © SAMIRA EL AYACHI, AÉRONEF

Qu'ils soient Dj's, danseurs ou rappers, de nombreux amateurs de culture hip-hop ont pu s'exprimer

idées, ils ont voulu en faire plus, ajoute-t-elle. Pour que le dispositif technique reste relativement simple et puisse donc être mis en place plus régulièrement, c'est l'idée de la scène ouverte qui a été retenue. Une quarantaine de groupes s'est inscrit sur chacune des trois sessions, sans que ne s'établisse un fossé entre amateurs et professionnels, remarque Aoucha, créant une ambiance festive, familiale aussi, dans un esprit de partage et non de compétition. Et pour que l'échange aille dans les deux sens, les jeunes entendent

bien sûr ce qu'ils veulent tout en acceptant de s'ouvrir à de nouvelles choses, ajoute Samira. Ça a été le cas, par exemple, lors de la venue d'un groupe de rap new-yorkais qui a livré une version très acoustique jusqu'alors inconnue des amateurs d'ici. Quelques grands noms de la région sont également passés par le Chalet dans le cadre de ces dimanches Open Mic et le bouche à oreille a bien fonctionné au point d'attirer les passionnés de la culture hip hop de Belgique ou même de la Drôme! ■

La cyberbase ouverte à tous les seniors

Les raisons sont diverses. Savoir se servir d'un ordinateur tout neuf mais un peu compliqué à « dompter ». Ne pas être « largué » dans les conversations avec ses petits-enfants. Utiliser les différents moyens qui existent pour profiter au mieux de ses photos numériques. Envoyer des mails à sa famille, éloignée géographiquement. Ou même tout à la fois ! Voilà pourquoi des seniors se retrouvent tous les mercredis après-midi à la cyberbase installée aux Bois-Blancs. Un créneau leur est spécialement réservé depuis le 6 avril dernier. Il a été mis en place suite à une première expérience lancée voilà deux ans. Marie-Christine Staniec-Wavrant, adjointe au maire chargée des personnes âgées, souhaitait développer les acti-

vités thématiques dans les clubs municipaux destinés aux personnes âgées. Elle propose alors une sensibilisation à l'informatique suivie d'une formation pour les seniors intéressés, assurées par l'association X2000. Le succès est au rendez-vous. Une forte demande encourage la municipalité à poursuivre cette action. L'ouverture de la cyberbase, en octobre 2004, tombe à point nommé. Les seniors peuvent alors disposer de quelques-uns des ordinateurs pour un atelier le mercredi après-midi. De 14 h à 16 h 15, Laurent, animateur pour X2000, explique comment surfer sur internet, utiliser le traitement de texte ou truquer ses photos numériques. Puis de 16 h 30 à 18 h 30, celles et ceux qui le souhaitent s'occupent du nou-

veau site, créé par et pour les retraités, mettant en application ce qu'ils ont appris avant. Des liens se tissent entre eux et entre les quartiers. Avant d'établir le planning, nous leur avons demandé ce qu'elles avaient envie de faire, remarque Isabelle et Fanny, toutes deux animatrices dans un club municipal du 3^e âge. Elles sont présentes pour accompagner les uns et les autres qui auraient besoin d'être rassurés, plus entourés, ou de revenir sur tel ou tel point précis mal appréhendé. S'initier, se perfectionner, se faire plaisir, s'ouvrir à d'autres horizons, tous les retraités de la Ville sont les bienvenus à la cyberbase... ■

Ateliers gratuits, infos et inscriptions au Point Info Senior, 03.20.49.57.49., Cyberbase, 4 rue Guillaume Tell



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Bois-Blancs

26 juin : fête pour les enfants

Saint-Maurice-Pellevoisin, par la volonté de son conseil de quartier, a décidé de proposer davantage d'animations conviviales et festives à ses habitants – et aux autres –. Et d'en faire des rendez-vous réguliers si le public y participe volontiers. Grande première cette année : la fête pour les enfants. Elle aura lieu le dimanche 26 juin. Elle s'adresse aux enfants de 2 à 11 ans accompagnés de leur(s) parent(s), remarque Sébastien Duhem, conseiller de quartier, président de la commission animation, culture et patrimoine, et elle a pour vocation d'attirer tous les Lillois et non pas seulement la population du quartier (bien sûr la bienvenue!). L'organisation en

revient au Comité d'Animation et nous mobilisons les établissements scolaires et le tissu associatif du quartier, poursuit-il. La fête va se dérouler sur deux sites, le parc de la mairie de quartier et l'école Jean Zay, tous deux reliés par un petit train. La journée commencera à 10 h par un rassemblement sur le parvis Pellevoisin pour une chasse aux trésors et le départ d'une parade musicale qui sillonnera les rues du quartier jusqu'au parc Barberousse, rue du Faubourg-de-Roubaix. Là, aux alentours de midi commenceront les animations, avec jeux sur structures gonflables, jeux traditionnels, ateliers de maquillage, démonstrations et initiations du Cirque de

Lomme, podium avec prestations musicales, de danse... Une restauration (payante) y est également prévue. La fête battra son plein jusqu'à environ 20 h, heure du concert de clôture. Sur l'autre site Jean Zay sont prévus un spectacle et des démonstrations sportives. Cette journée est mise sur pied grâce au soutien financier du Conseil Général, de la Ville de Lille et du FIH (fonds initiatives habitants). Les organisateurs souhaitent vraiment enthousiasmer les familles de Lille, de Lomme et d'Hellemmes et créer un événement pour les enfants qui, chaque année, symbolisera l'entrée dans l'été. Tout est gratuit. ■

St-Maurice-Pellevoisin

Wazemmes

La meuh fait glou glou

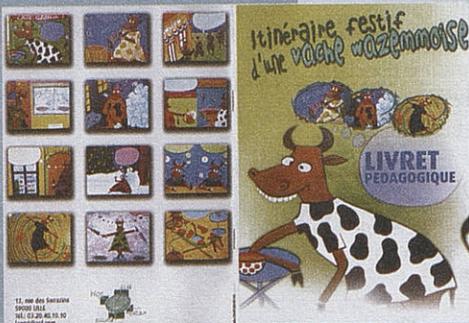
C'est l'histoire de « béa » qui fait la fête à Wazemmes. La Louche d'Or et ses soupes accompagnées d'une petite bière. La fête de la musique, un air entraînant et quelques verres désaltérants. Le 14 juillet et boire un coup à la santé de la liberté. Le beajolais nouveau arrive aussi dans le quartier, chaque année. Et après novembre, c'est décembre, ses bulles ou son vin chaud, suivi de janvier où on lève son verre pour souhaiter une bonne année. Et béa trouve ainsi de nombreuses

occasions pour s'alcooler. Cette histoire, illustrée en 12 tableaux réunissant dessins et petits textes interrogatifs, est proposée

par le PARI, point alcool rencontres informations. L'association vient en effet de concevoir, avec deux artistes, ce nouvel outil pédagogique afin que jeunes et moins jeunes s'interrogent. Le PARI a ouvert officiellement ses portes en octobre 1994 et répond aux demandes relatives à l'alcool. Elle propose des permanences, des consultations médicales et psychologiques, des groupes de gestion du stress ou de relaxation, des groupes d'échange ainsi que des actions de prévention. C'est pour assurer cette mission de prévention que l'association imagine des outils adaptés au public auquel elle s'adresse. Ce volet cible les jeunes, de l'école primaire (CM1/CM2) au lycée et prend la forme d'interventions collectives. La méthode est toujours la même, explique l'équipe du PARI : partir de ce que les enfants sa-

vent pour balayer les idées reçues, apporter des compléments à leurs connaissances et répondre à leurs questions. Notre choix est de transmettre l'idée que c'est l'usage que l'on fait du produit qui peut le rendre dangereux et non de diffuser un discours moralisateur ou de dire non à l'alcool, poursuit-elle. Aux jeux « Alcool-têtes » et « La chasse au coq » s'ajoute désormais « L'itinéraire festif d'une vache wazemmoise ». Béa, c'est aussi la vache de B.A., Boissons d'Avril, qui distribue sur le marché, chaque année, du lait fraise aux enfants et des tracts informatifs aux parents. La voilà désormais tentée lors de rendez-vous conviviaux au fil des mois. Saura-t-elle s'interroger sur ses rapports avec l'alcool? ■

Le PARI, 12 rue des Sarrazins, 03.20.40.10.10., lepari@aol.com



Moulins

Sous le charme des orchidées

Le jardin des Plantes recèle des trésors encore souvent insoupçonnés de nombreux Lillois. Preuve en est, par exemple, la collection d'orchidées présentée au public jusque fin juin. Habituellement conservées dans les serres de production de ce jardin, elles s'offrent au regard des visiteurs durant un mois. Elles reviennent tout juste de Dunkerque où a eu lieu une exposition florale réunissant la célèbre collection d'orchidées du Sénat ainsi que les plus beaux spécimens des serres d'Auteuil et donc du jardin des

Plantes de Lille. Rendez-vous est actuellement donné aux Lillois dans la serre équatoriale pour une bien jolie découverte. Le jardin des plantes, étendu sur 11 hectares, va également bénéficier d'une remise en eau de ses bassins dès ce mois de juin. Après avoir été curés puis réparés notamment au niveau de leur étanchéité, ils sont prêts à accueillir poissons et plantes aquatiques. A signaler aussi que le mur antibruit, construit côté périphérique pour atténuer les bruits de circulation, vient d'être terminé. De quoi



encore améliorer la qualité de cet espace vert... ■

Jardin des plantes, 3 entrées possibles: rue du Jardin des Plantes, rue de l'Observatoire ou par la Porte d'Arras. Ouverture des serres équatoriales de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, accès gratuit

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



La commune d'Hellemmes a investi fortement sur la pratique de diverses disciplines culturelles, intellectuelles, mais aussi et surtout sportives.

Sports à l'école

Le sport à l'école est un élément indispensable qui sert bien souvent aux choix futurs de la discipline sportive que l'on pratiquera dans les différentes écoles de sports et plus tard pour certains à un niveau plus importants dans les clubs sportifs. A Hellemmes, les enfants ont l'embarras du choix. A l'incontournable football, d'autres jeux de ballon sont initiés tels que (le basket, volley...) mais aussi des disciplines de raquette (ping-pong, tennis, badminton...) d'arts martiaux (du judo à l'aïkido) de lutte, de boxe, de natation. La commune, en partenariat avec l'inspection académique, les écoles, les éducateurs spor-

tifs, proposent des cycles sportifs de la classe de maternelle grands aux CM2. Chaque cycle dure neuf semaines, au terme duquel un diplôme est donné ainsi que deux « tickets sports ». Jean

Luc Liétard, adjoint aux sports explique lors d'une visite des installations, que ces tickets permettent aux enfants de bénéficier de deux séances d'entraînements gratuites dans des associations sportives, et précise que le choix des enfants est ainsi mieux pris en compte lorsqu'il s'agit pour eux de s'inscrire dans une activité Parallèlement, d'autres manifestations sont organisées et proposées à certaines classes : participation à la journée handisport, participation au téléthon, organisation d'un tournoi inter-écoles de basket, sensibilisation des enfants au vélo : (VTT, Jumicode, dangers de la route...) journée portes ouvertes (sports familles + démonstration

gymnique). En fin d'année scolaire, durant un mois, les éducateurs proposent une « EPS à la carte ». L'objectif étant de proposer aux élèves une découverte d'activités sportives non traditionnelles qu'ils ne peuvent découvrir ailleurs. Cette année, seront promus : le roller, le street-hockey, le trampoline, le torball (sport collectif pour les non-voyants), le bum-ball, le kin-ball. ■



ECOLE DE SPORTS

- A.S.H FOOTBALL
- A.S.H. CYCLISME
- A.S.H.V.B.VOLLEY-BALL
- AMICALE DE LA BARRIERE (Section Tir)
- BALLETS AQUATIQUES HELLEMMOIS
- B.F.C.H.L. BASKET BALL
- BILLARD FRANÇAIS HELLEMMOIS
- BOXE FRANCAISE QUINQUINNOISE
- CERCLE APOLLON LUTTE
- TENNIS CLUB HELLEMMOIS
- L'OMBLE CHEVALIER

CLUB LEO LAGRANGE

- GYMNASTIQUE
- JUDO
- JU JITSU
- KARATE
- AIKIDO
- TAEKWENDO

NATATION COMMUNALE

- NATATION SPORTIVE
- NATATION MULTI-ACTIVITES



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Quand les dieux du football et les dieux de la météo sont unis, la fête ne peut qu'être réussie, et rien ne peut troubler l'enthousiasme des organisateurs et des spectateurs.



Avant le coup d'envoi du match de gala, les dirigeants de l'A.S.H. ont voulu remercier Claude Puel, l'entraîneur du LOSC pour l'excellent parcours des Lillois et leur participation à la Ligue des Champions.

A l'image de cette action de jeu, le tournoi d'Hellemmes s'est âprement disputé, mais toujours dans un bon esprit

Le classement final :

- 1° Valladolid, 2° Boulogne,
- 3° Venise, 4° LOSC, 5° Esch/Alzette,
- 6° Chaudfontaine,
- 7° Lesquin, 8° Calais, 9° Crewe Alexandra,
- 10° Liège, 11° Ronchin,
- 12° Hellemmes, 13° Fives,
- 14° Al Hoceima, 15° Mons,
- 16° Erfurt.



Encore et toujours Valladolid, Olé !

Cette affirmation s'est vérifiée à Hellemmes, lors du tournoi international de football des villes jumelées qui s'est déroulé pendant le week-end de Pentecôte. Comme les années précédentes, plus de 6000 personnes ont fréquenté le complexe sportif Arthur Cornette pendant ces trois jours. Comme les années précédentes, le club espagnol de Valladolid a de nouveau planté ses banderilles avec succès. Mais

pour cette 17^{ème} édition le taureau, en l'occurrence le club de Boulogne, s'est vaillamment défendu avec détermination et combativité et si mise à mort il y eut, elle ne se fit qu'après le temps réglementaire par une séance de tirs au but (5-4). N'oublions pas le coup de chapeau aux plusieurs dizaines de bénévoles qui ont assuré la réussite de

ces journées de combativité sportive, mais surtout de convivialité et d'amitié entre les peuples organisées par l'A.S. Hellemmes. ■

Gilles Pargneaux, Maire d'Hellemmes a remis les trophées lors de la cérémonie finale des récompenses.



Claude Puel à l'attaque, lors du match de gala qui a opposé les joueurs de l'A.S.H. Football à une sélection des consultants de Canal + emmené par Luc Sonnor et Amara Simba

les jeunes pousses du LOSC, n'ont rien pu faire face à la fougue des venitiens.



La tribune du complexe Arthur Cornette était comble en ce lundi de Pentecôte.





Une exposition de l'ADEME, agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, montre aux citoyens les bons gestes pour faire des économies, bénéfiques pour le porte-monnaie et pour l'avenir de notre planète.

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Demain commence aujourd'hui

Lille est l'une des premières villes en France à s'être engagée dans le développement durable. Le concept, parfois mis à toutes les sauces et parfois récupéré par quelques profiteurs, reste toujours confus dans l'esprit de la majorité du grand public. Pour résumer, le développement durable, le « vrai », vise à trouver l'équilibre entre développement économique pour tous, épanouissement personnel et protection de l'environnement. La Ville de Lille met en œuvre de nombreuses actions dans ce sens dont elle a présenté un bilan lors du dernier conseil municipal du 23 mai. Tour d'horizon non exhaustif de ce qu'il est possible de faire à l'échelle d'une commune.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Danielle Poliautre,
adjointe au maire chargée
du Développement Durable

■ Valérie Pahl



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

La Ville de Lille a déjà reçu plusieurs prix pour son engagement en faveur du développement durable dont ici, la récompense « Eco-maires », remise à Martine Aubry et à Danielle Poliautre, adjointe chargée de ce dossier.

Le développement durable est à la mode. Collectivités, médias, entreprises en parlent. Même en famille ou entre amis, le concept trouve plus régulièrement sa place dans les conversations. L'idée est de satisfaire nos besoins sans compromettre ceux des générations futures, dans un esprit de plus grande solidarité et de plus grand respect pour l'environnement. Car force est de constater que jusqu'à présent, le « dit » développement n'a pas réduit la pau-

plus près des besoins de la population, les collectivités locales sont celles à s'être le plus investies dans la démarche, remarque Danielle Poliautre, adjointe au maire de Lille chargée du développement durable. Et Lille n'est pas en reste, loin de là. En 1994, elle signe la charte d'Aalborg, engagement européen pour un développement durable qui stipule que « chaque ville étant différente, c'est à chacune qu'appartient de trouver son chemin ». Son chemin vers le développe-

nielle Poliautre, même si celui-ci a, bien sûr, toute son importance. Effet de serre, diminution de la couche d'ozone, surexploitation des mers et des forêts, baisse constante de la biodiversité, l'équilibre mondial naturel est menacé. Mais avec les aspects sociaux et économiques, tout est imbriqué : l'inégale répartition des richesses, la gestion des déchets, la consommation d'énergie, les transports, le statut des femmes et des enfants. Entre autres. Notre développement a été beaucoup trop cloisonné, dissociant environnement, économie et social pourtant si liés, poursuit Danielle Poliautre. C'est donc dans des domaines divers que la municipalité agit et que de nombreux élus et leur délégation sont impliqués. Les projets permettent la création ou la rénovation des espaces verts lillois, les économies de ressources comme l'eau ou l'énergie, une évolution dans la collecte des déchets ou l'achat de produits éthiques imposant des exigences en matière de respect de l'environnement et de l'être humain. Ils sensibilisent aussi la population à d'autres formes de déplacement que la voiture, à la qualité de l'air, à l'habitat durable, à l'alimentation ou à la lutte contre les exclusions. Lille est réellement à la pointe du développement durable. Elle est d'ailleurs régulièrement citée en exemple dans de très nombreuses publications spécialisées et Danielle Poliautre appelée à témoigner, au nom de Martine Aubry, sur les avancées de la ville en la matière. ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Des solutions sont mises en place pour inciter les automobilistes à « lâcher » au moins de temps leur voiture...

vreté ni les inégalités et qu'il consomme, beaucoup trop rapidement, beaucoup trop de ressources naturelles, conduisant au gaspillage et à la pollution. La prise de conscience au niveau mondial s'est manifestée par l'engagement de quelque 180 pays au Sommet de la Terre à Rio en 1992. Engagement d'inscrire le développement durable dans les politiques internationales et nationales. Mais le passage des beaux discours aux actes ne se fait pas toujours aisément. Peut-être parce qu'elles se trouvent au

ment durable, Lille le précise en juin 2000 en apposant sa signature au bas de son Agenda 21, programme officiel d'actions bien concrètes à mener sur son territoire et avec ses habitants. Le développement durable dépasse largement le seul cadre de l'environnement, précise Da-

Le jardin écologique dans le Vieux-Lille symbolise les attraits de la biodiversité qui fait la richesse de notre planète...



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Semaine du développement durable

Elle a pour vocation à la fois de mobiliser les particuliers, associations, entreprises, collectivités à présenter leurs engagements en matière de développement durable, et d'informer et de sensibiliser le grand public grâce à ces actions concrètes qu'ils peuvent découvrir durant plusieurs jours. La 3^e édition de cette semaine aura lieu du 30 mai au 5 juin. Elle rassemble de très nombreux partenaires à travers toute la France. Bien sûr, Lille s'y

associe. Expositions, conférences, animations, autour de l'eau, du bio, des nouveaux logements Haute Qualité Environnementale, des déplacements ou de la biodiversité sont prévues dans plusieurs quartiers de la ville. ■

Pour connaître le programme, une plaquette d'infos est disponible à l'hôtel de ville ou dans les mairies de quartier ainsi que sur www.mairie-lille.fr (rubrique actualités : tout sur le développement durable)



■ Valérie Pfahl

Etre petit et manger des fruits ?

Aujourd'hui, sur la petite table, des pommes côtoient des noix. Les premières sont bien connues, les deuxièmes un peu moins. Ecole maternelle André, à Wazemmes, un mardi matin. L'établissement scolaire a choisi de participer à l'opération « le plaisir de découvrir et de consommer des fruits ». Sous l'égide de l'Union régionale des caisses d'assurance maladie, la CPAM et la Ville de Lille se sont associées pour mener cette action de sensibilisation, qui se déroule en deux temps, sur février/mars et avril/juin, à raison de deux séances de dégustation par semaine. Elle s'inscrit dans le cadre du Programme National Nutrition Santé afin d'inciter à manger des fruits et légumes. C'est ainsi que plus de 2600 enfants de 20 écoles maternelles publiques en REP (réseau d'éducation prioritaire) ont déjà pu déguster – ou ne pas vraiment apprécier! – le kiwi, le pamplemousse, la poire, l'ananas ou les raisins secs. Ici, à l'école André, la plupart des élèves de la classe de Gaëlle, l'institutrice, n'avait jamais goûté d'ananas, de papaye ou de pastèque, de figues ou de dattes, utilisées pour la pâtisserie orientale, mais pas mangées telles quelles, en tant que fruits. De manière générale, ces enfants, âgés en moyenne de trois ans, n'aiment pas les fruits

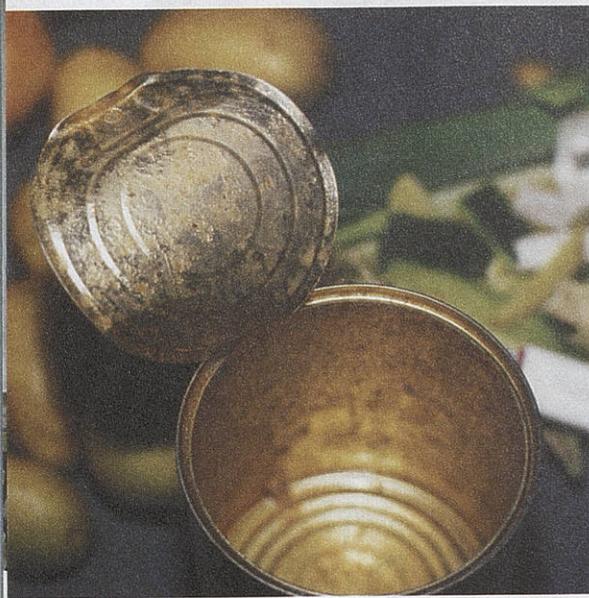
trop sucrés. Et ce sont souvent les grands « classiques » comme la banane, la pomme ou la poire qui font l'unanimité. Au final, les bambins de maternelle auront testé une trentaine de fruits variés par leur aspect,

leur acidité, leur douceur, leur teneur en sucre, leur croquant ou leur côté juteux. Et bons pour la santé. Une vraie réussite, résume Gaëlle, en espérant que l'action soit reconduite les années suivantes. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE





DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Papiers

Le papier est recyclé au sein de la ville de Lille depuis 1999; dans plus de 50 structures municipales (mairies, écoles, musées) des poubelles à papiers ont été installées, il reste une vingtaine d'établissements à équiper. Depuis le début de cette opération, 253 tonnes de papiers ont ainsi été collectées pour être recyclées par l'Association Elise, qui travaille également à l'insertion professionnelle. Elle trie ces papiers en 20 catégories différentes, ils sont ensuite revendus à des recycleurs. ■

Restaurant municipal

Pour montrer l'exemple, le tri sélectif est en cours de réflexion au restaurant municipal de la Ville de Lille. Quelque 600 repas y sont servis chaque jour. Une fois mis en place, les agents municipaux seront invités à faire le tri sur leur plateau avant de le déposer. Tout ce qui peut être recyclé d'un côté (bouteilles plastique, serviettes en papier, verre, restes alimentaires) et non recyclé de l'autre (pots de yaourts, sachets de sel). Dès la préparation des repas des poubelles « sélectives » équiperont la cuisine. ■

Tri sélectif à Lille : c'est pour quand ?

Pourquoi la ville de Lille n'est toujours pas passée au tri sélectif? Parce qu'il n'est pas facile d'adapter cette collecte à l'habitat urbain, où la place manque souvent pour stocker les bacs. Quatre secteurs d'expérimentation ont ainsi été mis en place à Lille : dans le Centre (voies piétonnes, rues Nationales, des Manneliers), dans le Vieux-Lille (rues de la Monnaie, Royale, place aux Oignons), à Wazemmes (rue Gambetta) et sur le secteur Solférino. Parce que le tri sélectif doit s'adapter à l'habitat en ville, ces secteurs expérimentaux n'ont pas été choisis au hasard. Ils regroupent en fait tous les types d'habitat urbain (maisons de rue, commerces, habitat collectif, courées) et permettent d'adapter au mieux ce système de collecte des ordures ménagères. Par exemple, pour les collectifs, plusieurs bacs de tailles différentes ont été installés; pour les maisons individuelles ou celles divisées en plusieurs appartements, où le stockage des poubelles pose problème, des sacs plastiques transparents et des contenants plus petits ont été distribués; sur le secteur Solférino, ce sont des bennes qui ont été enter-



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

rées. Un bilan sur ces quatre secteurs va être fait avant de généraliser ce mode de collecte à l'ensemble de la ville. De plus, le traitement des ordures ménagères, qui relève de la compétence de Lille Métropole Communauté Urbaine, est organisé sur l'ensemble de la communauté urbaine pour 1,2 million d'habitants. Aujourd'hui, un seul centre existe à Halluin, et traite les déchets pour 700 000 personnes. Il manque encore deux centres de ce type : un sera construit sur le site du Port de Lille, au cœur de l'agglomération et un second au Sud de Lille. Dans les trois ans qui viennent, l'ensemble de la communauté urbaine sera raccordé au tri sélectif. ■

Piles

En 200 ans, les piles ont envahi notre quotidien. Chaque année, 600 millions de piles sont vendues en France. Depuis le 1^{er} janvier 2001, la loi française impose à tous les vendeurs de piles de les reprendre gratuitement afin de les acheminer vers une filière de recyclage. Elles contiennent des métaux (nickel, mercure, plomb, cadmium, zinc) qui ont des effets nocifs sur la santé humaine et l'environnement. Une pile mise en décharge contamine les sols et les nappes phréatiques : 1kg de piles pollue un peu plus de 10 m³ de terre et 1 g de mercure suffit à polluer 400 litres d'eau. Les enfants du Conseil Municipal d'Enfants ont proposé d'éditer un livret pédagogique, de diffuser des affiches dans toutes les écoles primaires de



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Lille. L'objectif étant de sensibiliser l'ensemble des écoliers, et à travers eux leurs parents, aux dégâts provoqués par les piles sur l'environnement et d'inciter à utiliser des alternatives aux piles. Les 10 mairies de quartier et l'Hôtel de ville sont équipés de bornes de collecte, ainsi que 11 bacs MUPI installés aux pieds des panneaux d'affichage dans les rues de la ville. L'Association Elise se charge du ramassage de ces piles qui sont ensuite retraitées par Esterra. ■

H.Q.E. : du bon sens

La conception H.Q.E. (haute qualité environnementale) s'applique à la construction ou à la réhabilitation de bâtiments de toutes sortes. Envisager un immeuble ou une maison en respectant une démarche HQE doit satisfaire à plusieurs exigences. Elle consiste à maîtriser les impacts des bâtiments sur l'environnement extérieur et à créer un intérieur sain et confortable. La Ville de Lille a choisi de s'engager dans cette démarche qui favorise le bien-être des usagers et le respect de l'environnement en la développant sur son propre patrimoine ou en incitant les promoteurs lors de la construction de nouveaux programmes de logements. Ainsi, en plein cœur historique de Wazemmes, les

travaux de la ZAC des Poètes – dont la particularité au-delà de son urbanisme est de regrouper du logement social et privé, des résidences de retraite municipale et privée et une population de tous âges – qui ont démarré depuis plusieurs années, se terminent prochainement avec la construction des deux dernières résidences de logements « Square et Jardin » en HQE. Un partenariat a été mis en place avec la Ville de Lille, la Soreli et Promogim afin d'aboutir à une charte de développement durable. Au cours de la conception de ce projet, sept critères de développement durable seront respectés. A titre d'exemple, on peut citer, les matériaux choisis pour leur qualité et leur pérennité (châssis de fenêtres en alu), les briques des

La réalisation « Square et jardin » se compose de deux petites résidences. L'une d'elles, rue du Marché, à l'emplacement de la cour Delmer. Livraison fin 2006.

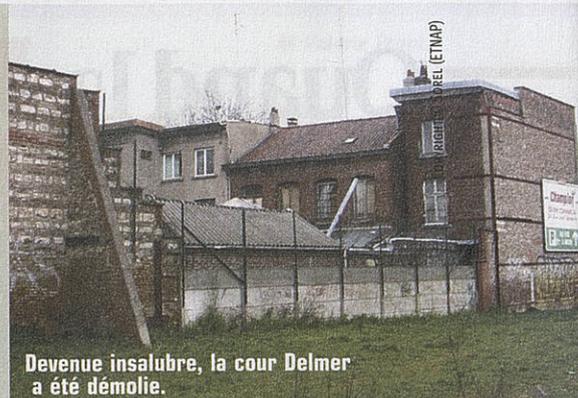


COPYRIGHT © ATELIER DU PONT ARCHITECTES

Bientôt une Ressourcerie

Une Ressourcerie va ouvrir mi-juin au 43 rue du Marché à Wazemmes : au lieu d'être broyés, incinérés ou enfouis sous terre, les objets dont on ne veut plus seront valorisés et réutilisés. Ce projet porté par l'Association « La Cité du Réemploi » permet de lutter contre le gaspillage en récupérant des objets susceptibles d'être réutilisés et de créer par ce biais des emplois. Le gaspillage saute aux yeux quand on voit les encombrants sur les trottoirs. Un Français produit en moyenne 1 kg de déchets par jour et une famille de 3 per-

sonnes plus d'une tonne par an. Meubles, bibelots, vaisselle, jouets sont réparés, décapés, poncés, restaurés, parfois repeints, restylés ou même détournés de leur usage premier avant d'être revendus. Le client y trouvera des objets originaux tout en participant à la démarche « écologique » du projet. Depuis 9 mois, un local à la déchetterie bd d'Alsace, permet de collecter tous les objets de l'habitat, quelle que soit leur taille. Ensuite, tout est acheminé ici, dans la boutique-atelier. 30 tonnes d'objets ont déjà été collectés. ■



Devenue insalubre, la cour Delmer a été démolie.

maisons démolies à cette endroit vont être réutilisées pour édifier les murs mitoyens, installation de cuves de récupération d'eau pluviale, orientation sud des appartements pour bénéficier d'un maximum d'ensoleillement dans les pièces à vivre, locaux poubelles adaptés au tri sélectif, ampoules basse consommation dans les parties communes, production d'eau chaude et chauffage par des chaudières individuelles au gaz naturel urbain et radiateurs équipés de thermostats, chasse d'eau à double débit, baignoire transformable en douche, mitigeurs, toitures-terrasses végétalisées et accessibles aux résidents, jardins intérieurs visibles de la rue, etc. ■

Des idées pour chez soi

D'ici la fin 2007, la ville de Lille prévoit d'ouvrir un lieu d'accueil et d'information autour de la démarche d'habitat durable. Son objectif sera de montrer à la fois aux particuliers, propriétaires ou locataires, constructeurs privés ou sociaux, artisans, mais aussi aux enfants avec l'accueil des scolaires, les intérêts d'un habitat à la fois respectueux de l'environnement et où il est possible de réaliser des économies d'énergie. Son lieu d'implantation n'est pas défini à ce jour mais il s'agira d'un endroit suffisamment vaste pour accueillir un espace d'exposition et les différentes pièces reconstruites d'une habitation. Ce projet porté par la Ville de Lille regroupe de nombreux partenaires financiers, institutionnels et des associations. ■

Quand la ville entre en campagne

■ Valérie Pfahl

La campagne d'année, c'est du concret! Elle fait partie des actions mises en œuvre par la Ville dans le cadre de son Agenda 21. Principe : sensibiliser, informer



Distribution du Livret sur l'eau à 10 000 écoliers lors de la première campagne.

et mobiliser l'ensemble des Lillois durant un an autour d'un thème précis qui concerne à la fois leur qualité de vie et l'avenir de la planète. Des conférences, des animations, des colloques, des expositions et des découvertes variées sont proposés pour susciter le débat et la réflexion, pour se sentir concernés et faire évoluer nos comportements quotidiens. La première campagne a été consacrée à l'eau. Avec comme message essentiel de mieux la préserver et la partager. Plusieurs colloques et expositions ont mis en évidence ces enjeux. Entre autres temps forts, un livret a été réalisé avec le conseil municipal d'enfants, expliquant en quoi l'eau, c'est la vie, quelle est sa situation en France et dans le monde, comment elle arrive au robinet, pourquoi sa pollution représente un vrai danger ou comment il est

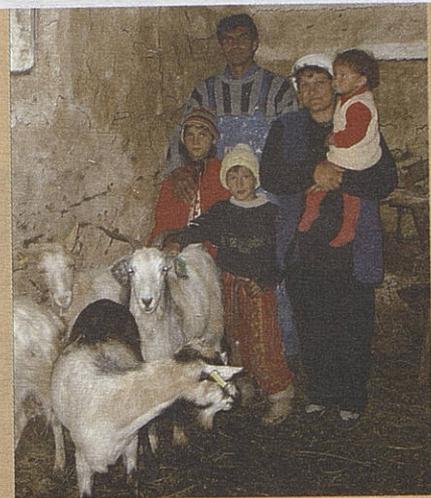
possible de l'économiser. Ce livret a été distribué à quelque 10 000 écoliers. La deuxième campagne s'est intéressée à l'alimentation. De très nombreuses questions ont été abordées autour de l'obésité, de l'agriculture biologique, des OGM, des carences alimentaires de par le monde, du plaisir de partager ou de la découverte d'autres cultures par l'assiette. Avec, toujours à l'esprit, que pour bien se nourrir, nous avons tous des raisons d'agir. Cette campagne se termine par la remise de labels récompensant une quarantaine d'initiatives exemplaires et innovantes respectant les principes du développement durable, présentées par des habitants, des associations et des entreprises (lire l'exemple ci-dessous). Une autre campagne vient d'être officiellement lancée. Baptisée « Lille, ville nature », elle va s'attacher à montrer aux Lillois qu'il est possible de valoriser les espaces verts en ville donc, notamment à Lille, et de développer une gestion écologique respectueuse de l'environnement. Nouvelles sensibilisations, animations pédagogiques et réalisations concrètes de la part de la municipalité sont au programme ■

Passé à ton voisin!

■ Sabine Duez

« Donner à un homme un poisson et vous le nourrirez pour un jour, apprenez à un homme à pêcher et il se nourrira toute sa vie » tel est le principe de Heifer France, association de solidarité internationale qui lutte contre la pauvreté en mettant en place des projets d'élevage familial dans les pays en voie de développement. En procurant aux familles rurales des animaux — plus particulièrement des chèvres — du matériel et une formation agricole, l'objectif est non seulement d'améliorer l'alimentation de ces familles mais de les aider à acquérir une autonomie durable. « Notre principe est le passage du don. Nous ne faisons pas d'assistance, pour chaque animal reçu, les familles s'engagent à donner un animal né de l'élevage à une autre famille » explique André Decoster, directeur de Heifer France. Ce principe responsabilise les bénéficiaires, favorise la solidarité entre villages et permet plus rapidement à une communauté entière de bénéficier de cette aide. Avant l'ache-

minement des chèvres, des membres de Heifer France ou des associations locales qui ont identifié les familles, s'assurent de la viabilité du projet et forment les futurs éleveurs à la conduite de l'élevage, la reproduction, la fabrication des produits laitiers. L'élevage de chèvres offre de nombreux atouts. « D'abord la France est leader mondial de cette production, c'est un avantage de posséder ce savoir-faire » note André Decoster, lui-même ancien éleveur de chèvres pendant plus de 10 ans. Ensuite, la chèvre représente un investissement moins coûteux que les vaches, elle peut évoluer sur des terrains accidentés, met bas et produit du lait dès l'âge d'un an, avec en moyenne 700 à 800 litres de lait très riche en protéines et minéraux, facilement digéré par les enfants. Certaines familles, au Kosovo par exemple, se sont même regroupées en fromagerie collective. Présente dans 8 pays, Heifer France continue ses initiatives vers deux nouvelles destinations en 2005, l'Albanie et le Maroc. « Les chèvres sont souvent l'excuse du développement d'un vil-



COPYRIGHT © HEIFER FRANCE

lage. Avec l'arrivée du troupeau, on peut être amené à monter un puits pour acheminer l'eau plus facilement, ou mettre en place un potager en utilisant le crottin comme engrais naturel, leur arrivée fait boule de neige ». Heifer France peut réaliser ces projets grâce aux dons de particuliers, de partenaires privés, d'institutionnels et aussi des écoles et collèges qui collectent des fonds pour envoyer des chèvres. ■

Heifer France : 89 rue Royale 59000 Lille.
Tél : 03.20.74.83.92.
www.heiferfrance.org

Parc de la Citadelle

■ Valérie Pfahl

L'avenir des arbres

La Ville a entrepris une véritable démarche de gestion écologique du parc de la Citadelle qui s'inscrit tout naturellement dans le cadre de la nouvelle campagne d'année. Elle a d'ailleurs commencé avant et se poursuivra après, d'une part pour améliorer les conditions de promenade et d'activités de ce lieu très fréquenté par les Lillois et les métropolitains, d'autre part pour y favoriser la diversité en terme de faune et de flore. La gestion des arbres de ce parc fait partie de la « stratégie ». Au nombre de 4000 actuellement, ils ont tous été inventoriés et font l'objet d'un suivi régulier. La majorité d'entre eux est âgée et le boisement s'appauvrit. Pour garantir l'avenir du patri-



La fête du bois, organisée par la municipalité en avril dernier, a proposé des animations pédagogiques et permis d'expliquer aux Lillois les raisons de l'abattage de 250 peupliers.

moine arboricole, la municipalité réalise des plantations régulières. Parallèlement, elle est obligée d'éliminer des arbres devenus dangereux. C'est la raison pour laquelle 250 peupliers ont été abattus ces trois derniers mois. Le chantier se termine après s'être parfaitement déroulé. Un groupe de Lillois s'est inquiété et ému de cet abattage. Une réaction bien compréhensible, remarque François Freydet, responsable de la gestion des arbres pour la Ville. Nous nous sommes attachés à expliquer précisément les raisons de cette décision, poursuit-il. Ces arbres, dont le bois est naturellement cassant et dont l'exposition au vent accroît les risques, étaient devenus vraiment dangereux pour les promeneurs, joggeurs et

autres cyclistes. Les personnes sensibilisées en ont pris conscience et ont pu être rassurées par les nouvelles plantations, de chênes, de frênes ou de tilleuls, qui se dérouleront l'hiver prochain. Elles permettront de conserver l'ambiance boisée sur les différents secteurs concernés par l'abattage, en mettant en valeur les remparts qui étaient jusqu'alors écrasés par la hauteur des peupliers. La municipalité s'attache aussi à réintroduire les arbustes de manière à créer une strate. Les essences régionales telles que viorne aubier, fusain d'Europe, noisetier ou groseillier sont favorisées, propices au retour d'insectes et d'oiseaux, renforçant la qualité écologique du site ■



Le chantier, mené par une entreprise spécialisée, touche à sa fin. De nouveaux arbres seront plantés en hiver prochain.

Rue Solférino : il est encore temps

L'opération « jardin linéaire rue Solférino » entre dans le cadre de la campagne « Lille, ville nature ». Idée : mettre du vert, grâce aux plantes, dans cette très longue et très urbaine artère lilloise. Pour ce faire, il s'agit d'embellir les façades, avec du lierre, la plus connue des espèces grimpantes, mais aussi du chèvrefeuille, une clématite, une vigne à raisin, une glycine, un hortensia ou encore un rosier, la liste n'étant pas exhaustive ! La ville de Lille réalise les fosses de plantation, assure l'achat des plantes la première année, fournit un guide pratique sur l'entretien des plantes grimpantes et reste à la disposition de chacun pour les conseils. La composition florale et les plantations sont réalisées ensemble, habitants, jardiniers et techniciens de la Ville. Les habitants se chargent de l'entretien et de signaler le vandalisme. Une vingtaine de riverains a répondu favorablement au projet. Il est encore temps de les rejoindre en appelant la Direction des Parcs et Jardins au 03.28.36.13.50.



Voici le tronc de l'un des peupliers abattus : tout pourri de l'intérieur !



Dans les espaces verts, les jardiniers municipaux n'utilisent plus que les produits respectueux de la santé et de l'environnement

Pour protéger les ressources naturelles, diminuer les pollutions, favoriser la qualité de vie, il faut produire et consommer autrement. Il est demandé aux citoyens de faire évoluer leurs pratiques. Mais ce ne sont pas les seuls concernés. Les pouvoirs publics, les collectivités territoriales peuvent eux aussi agir. Très engagée dans la démarche de développement durable, la municipalité lilloise donne l'exemple. Dans ses marchés publics pour l'achat de telle ou telle fourniture, elle met

La municipalité donne l'exemple

■ Valérie Pfahl

des clauses environnementales et éthiques. Le bois ? La Ville s'interdit les espèces rares et n'acquiert que le bois dont elle connaît la traçabilité complète qui garantit à la fois le respect de la forêt et de la population locale. La peinture ? La municipalité privilégie celles à la moindre toxicité, certains composants étant connus pour avoir des effets négatifs sur la qualité de l'air, l'eau et la santé. Elle favorise également l'utilisation du papier recyclé dont les avantages sont multiples : moins d'arbres abattus pour produire le papier, diminution des déchets, économie de matières premières, la transformation d'arbres en pulpe puis de pulpe en papier exigeant deux fois plus d'énergie et trois fois plus d'eau que la production de papier recyclé. Pour les produits phytosani-

taires utilisés pour l'entretien des espaces verts, la municipalité lilloise a aussi posé d'importantes conditions, excluant, par exemple, plus de trente matières actives nocives pour l'environnement et la santé. Et la Ville poursuit dans cette démarche d'achats durables. Elle s'est lancée dans une transformation complète de l'éclairage public sur tout son territoire (voir ci-dessous) et travaille actuellement sur le marché de l'alimentation, en vue de l'étendre à tous les repas qu'on propose (crèches, écoles, etc...). Idée : préférer les produits de saison, en circuit court c'est-à-dire qui limite les kilomètres avant de se retrouver dans l'assiette, avec le moins possible d'emballages, sans OGM ou colorant toxique. ■

Eclairage: plus économe, plus performant

■ V.P.

Les lampadaires « boules » n'ont plus la côte. Les 1800, installés dans la ville, qui éclairent très mal et consomment beaucoup, vont être éliminés dès cette année. Ils vont être remplacés par des lampes plus efficaces pour répandre la lumière, à basse consommation et à longue durée. La municipalité a saisi l'occasion d'un nouveau marché public pour repenser totalement ses méthodes d'éclairage en terme de développement durable. Il s'agit d'améliorer le service à la population tout en contribuant aux économies d'énergie. C'est bien pour le budget et c'est bien pour la planète. Tous les lampadaires actuels, « boules » ou pas « boules », sont donc progressivement retirés. Sont installés de nouveaux matériaux qui diminuent ou suppriment la pollution lumineuse. Le nouvel éclairage améliore le confort visuel et la sécurité des déplacements, notamment avec un taux de panne maîtrisé et proche de zéro. Il respecte aussi beaucoup plus la faune locale, certaines sources de lumière provoquant souvent la

disparition de nombreuses espèces d'insectes. Plusieurs exigences fortes ont été intégrées par la municipalité dans son cahier des charges relatif à l'éclairage public. Il va permettre de réaliser des économies d'énergie s'élevant à 40 % au cours de ces 8 années et des économies financières, de l'ordre de 1,3 million d'euros pour le fonctionnement dès cette année. A signaler aussi que des bornes interactives vont être placées dans les mairies de quartier et des communes associées pour une information en temps réel des citoyens et la possibilité pour eux de signaler des pannes ou un matériel à changer. Lille est la première ville de France à avoir

Disparition des « boules » dès cette année



obtenu de tels résultats sur ce marché de l'éclairage. Figure d'exemple, elle est d'ailleurs sollicitée par d'autres villes de l'hexagone, comme Arras, Poitiers ou Paris,



L'installation du nouvel éclairage a commencé

Dans le Nord aussi,
le soleil brûle...

Adoptez les
bons gestes !



Marche à l'ambre!

Le soleil, ennemi ou ami? Tout dépend de l'usage que l'on en fait. Le Conseil Général du Nord lance pour la 4^e année consécutive, sa campagne de prévention sur les risques solaires. Après son affiche choc où apparaissait un couple « ridé » par un excès d'exposition au soleil, cette année, c'est le public des jeunes et des familles, des enseignants et des animateurs de centres de loisirs, qu'il souhaite sensibiliser. Les Nordistes ont tendance à consommer du soleil dès qu'il apparaît, trop souvent sans protection. Pourtant pour profiter de façon bénéfique du soleil, il suffit d'adopter quelques gestes simples : lunettes, chapeau, crème indice 30 minimum. La réflexion du soleil sur les grandes étendues de sable des plages du Nord, les rayons UV qui passent à travers les nuages à la mer comme à la campagne sont autant de dangers cachés. Surtout que nous ne sommes pas tous égaux devant le soleil, les peaux claires étant plus sensibles que les peaux mates et celles des enfants encore plus fragiles que celles des adultes. Cet été, des brochures d'information, des

contes pour enfants et des jeux ludiques seront distribués sur les plages du Nord et bases de loisirs pour apprendre à apprivoiser le soleil. ■



Par Sabine Duez ■

→ Pratique

Economie solidaire : une réalité

Savez-vous que l'Economie Sociale et Solidaire emploie 8% de l'ensemble des salariés du Nord-Pas-de-Calais? Que le nombre d'établissements s'élève à 23 800 (soit 12,7% de l'ensemble des établissements régionaux privés? Ce type d'économie, où l'on entretient en plaçant l'Homme au cœur de ses priorités, est aujourd'hui une réalité économique. C'est pourquoi la Ville de Lille et une centaine d'acteurs de ce secteur ont eu la volonté commune de mettre en place dès 2002 un plan pluriannuel appelé Lealille (Liberté d'Entreprendre Autrement), impulsé par Christiane Bouchart, adjoint au maire de Lille, déléguée à l'Economie Sociale et Solidaire, afin de repérer et soutenir les actions et les projets de ce domaine. Voici les dernières actualités du plan Lealille :

Une **Ressourcerie** ouvrira mi juin au 43 rue du Marché (voir article page XX). Son

objectif est d'éviter la destruction d'objets réutilisables, de créer une activité de réparation et de vente de ces objets devenus inutiles mais également des emplois. L'ouverture d'un **bar à soupe bio** est prévu en septembre prochain place du Marché de Wazemmes; ce projet familial réunit un père et ses trois fils. Une **plate-forme de services** va être mise en place pour le monde associatif à la MNE. Le programme « **fibre citoyenne** » de Yamana accompagne les entreprises de la filière textile en contrôlant le respect des critères sociaux et environnementaux de la production à la consommation.

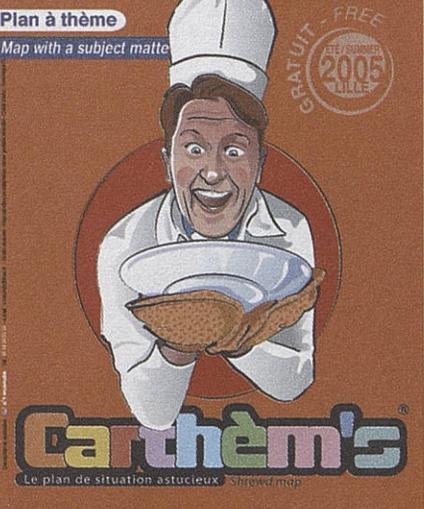
Dates à ne pas manquer : Rencontre des territoires solidaires de France le 8 juin au Nouveau-Siècle. Conférence-débat avec J.-M. Pelt sur « La coopération dans la nature, réalité ou illusion », le 14 juin à la MEP. ■

■ www.lealille.org

Plan malin

Il y a les plans de ville où s'emboîtent entre elles des publicités qui n'ont aucun rapport, où le cordonnier côtoie le magasin de lingerie qui côtoie le loueur de voiture... et il y a Carthèm's, un nouveau concept de plan de ville placé sous un thème spécifique, comme par exemple les restaurants. On y trouve donc le plan et l'index des rues de Lille et des villes alentours avec, représentés par des logos ludiques, les stations de métro, parkings, Maisons Folies, musées, bibliothèques, cinémas, centres commerciaux, postes, marchés et leurs horaires, etc; avec en bordure du plan 36 annonceurs concernés par le thème de la restauration. A noter que ces cartes sont bilingues, avec des légendes en français et en anglais. Ce mini-guide de la ville destiné tant aux habitants qu'aux touristes, ne sert pas uniquement à trouver son chemin mais aussi à déguster une bonne adresse. Chaque mois, une nouvelle parution thématique de ce plan est prévue. A venir, la vie nocturne, l'enfant, le bien

Restaurants de Lille et ses environs



être, la femme, l'art et la culture. Gratuits et imprimés à 30 000 exemplaires, les plans Carthèm's sont disponibles à l'Office de Tourisme de Lille, mairies, musées et galeries, restaurants... ■

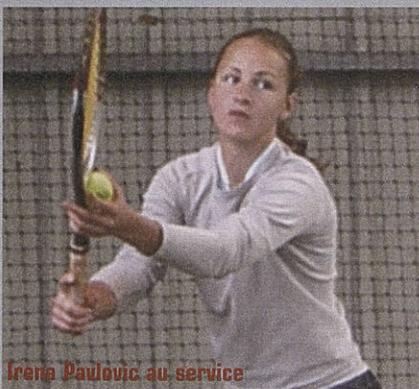
Carthèm's : C1 Monde. Tél : 06.64.28.53.22.
Mail : c1monde@free.fr

Qui arrêtera le Tennis Club Lillois ?

■ Par F.Vdb

A lors que le tournoi de Roland Garros vient de débiter, les membres du Tennis Club Lillois Lille Métropole ont réalisé de belles performances dans les tournois de terre battue et dans le Championnat de France de Nationale 2 féminine. Du côté des garçons, les deux Belges du club lillois, Christophe Rochus et Kristof Vliegen, ont atteint les demi-finales des Tournois d'Hambourg et de Prague. Christophe Rochus a perdu face au français Richard Gasquet en deux sets 6-1 et 6-1. Cependant, il a réalisé un magnifique tournoi puisque le tournoi allemand est un Masters Series. L'autre Kristof a réussi à surprendre Gaël Monfils en quarts de finale en République Tchèque. Ces deux rencontres avaient déjà un accent de Championnat de France de Première Division par équipes. En effet, Monfils et Gasquet jouent pour le Tennis Club Paris Jean Bouin, Champion de France en titre et futur adversaire des Lillois.

Les filles de leur côté survolent leur championnat en Nationale 2. Emmenée par Irena Pavlovic, 27^{ème} joueuse mondiale chez les juniors, les jeunes Lilloises ont débuté leur compétition par deux victoires 7 à 1 contre Bordeaux Primerose et Clermont-Ferrand. Un très bon départ pour une équipe qui devrait faire un passage éclair dans cette compétition. Le président Magniant a fait de la montée un objectif que peuvent atteindre ses filles dès cette année! ■



Irena Pavlovic au service



■ Par F.Vdb

La course de la « Déesse » se déroulera le dimanche 5 juin prochain. Lors de sa précédente édition en novembre dernier, plus de 500 concurrentes dont Martine Aubry et plusieurs élues de Lille avaient participé à l'épreuve. Cette fois-ci, les participantes se retrouveront sur un parcours de 5 kilomètres qui empruntera la rue Nationale, le square Foch, le Quai du Wault, la rue de l'Hôpital Militaire, la place de Béthune, la rue de Béthune, la rue Neuve pour arriver sur la place du Général De Gaulle.

La « Déesse » s'intègre dans un week-end axé sur la pratique du sport féminin mais aussi la santé. Son objectif est de mettre en lumière l'importance chez les femmes – qui sont trop souvent exclues des pratiques physiques et sportives – d'une activité physique et/ou sportive, alliée à une bonne alimentation. Pour cela, de nombreuses activités seront proposées dans le village-animation situé sur la place du Général De Gaulle. Le premier rendez-vous sera un déjeuner-débat à la salle Descamps de la Chambre de Commerce et de l'Industrie, animé par Philippe Amouyel, le Directeur général de l'Institut Pasteur sur le thème : « *Vivre mieux plus longtemps* ».

L'après-midi, dès 15 heures, de nombreuses animations seront présentées dans différents stands : des conseils en diététique, un point info sur les bienfaits de la pratique sportive et des conseils de préparation, la découverte d'une nouvelle génération de step permettant un travail cardiovasculaire, de renforcement musculaire et de posture... Il sera toujours temps encore de se préparer pour le dimanche matin en s'initiant à une méthode simple et efficace de marche sportive!

Le dimanche matin dès 10 h 30, les concurrentes découvriront Lille en toute liberté, à leur rythme en courant ou en

De nombreuses participantes pour l'édition 2004

marchant. La « Déesse » n'est pas une « course de vitesse », elle a pour vocation de permettre au plus grand nombre de femmes de pratiquer un sport qui est très exigeant.

Cette traditionnelle course est devenue un rendez-vous incontournable dans le calendrier des événements sportifs féminins Lillois. Elle est organisée par la Ligue d'Athlétisme Nord/Pas-de-Calais et soutenue par de nombreux partenaires privés et institutionnels, mais aussi par l'ASPTT Lille Métropole, le LUC et l'association Sport et Femmes. Tous les droits d'inscriptions seront reversés à l'Institut Pasteur de Lille pour ses programmes de recherche sur la santé des femmes. ■

Au programme :

Samedi 4 juin

A 13 h 00 : Déjeuner-débat à la CCI – sur inscriptions, le nombre étant limité

A 15 h 00 : Village-animation sur la place du Général De Gaulle. Toutes les animations sont gratuites et ouvertes à toutes.

Dimanche 5 juin

Départ et arrivée : Place du Général De Gaulle

9 h 30 : Course « enfants » de 2km500

10 h 00 : Echauffement collectif pour la marche et la course

10 h 30 : Course « adultes » de 5km (2 tours de circuit)

10 h 50 : Marche toutes catégories de 5km

Renseignements et inscriptions :
03 21 08 62 30 ou www.lnpca.org

Martine Aubry et ses adjointes





Comment savate ? ■ Par F.Vdb

La savate-boxe française est par essence un sport universitaire. C'est l'Académie de Lille qui fut la première à la relancer en 1961, en organisant les premiers Championnats de France Universitaires. Étaient alors présents les villes de Paris, Lyon et Strasbourg. La Ligue des Flandres compte 28 clubs, dont deux lillois au niveau national. Elle est le berceau de la savate en France, des personnalités

comme le fameux Vidocq au XVIII^{ème} siècle l'ont pratiquée.

De nombreux champions nationaux et internationaux sont issus de la région, comme Jean-Marc Skalecki, Champion de France Universitaire et Fédéral, Champion d'Europe et du Monde, Aurélie Vervliet, Championne du Monde Assaut et bien d'autres... Aujourd'hui au sein des différentes activités de combat, la savate est toujours très appréciée. Chaque année, les étudiants lillois se distinguent lors des Championnats de France Universitaires. Un sport, où l'on assiste à une féminisation de la pratique comme le montre l'augmentation des inscriptions dans les clubs ou pour les compétitions. Exemple : Caroline Tameze-Outsa, étudiante à l'Université de Lille 2, sociétaire du LUC, Championne de France Universitaire, mais surtout Championne du Monde de boxe française. Cette première Coupe du Monde Universitaire sera l'occasion de retrouver les plus grandes nations de cette discipline pour un spectacle de très

haut niveau. De grands noms ont déjà répondu comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne ou encore les Etats-Unis. On attend également la participation de la Croatie, la Russie, l'Italie, la Belgique, l'Ukraine, le Maroc, le Liban et la Tunisie, des nations traditionnellement ancrées dans la savate. Cet événement permettra de retrouver les meilleurs compétiteurs français avec entre autres : Caroline Tameze, bien-entendu mais aussi Nicolas Chiumminto, Sophie Roulaud, Championne du Monde de Combat en 2003 et Amri Madani, vainqueur de la Coupe d'Europe Assaut en 2001.

Comme les premiers Championnats du Monde Universitaires de Karaté, cette organisation connaîtra sûrement un grand retentissement dans le milieu sportif et mettra en avant la vitalité lilloise. ■

Coupe du Monde Universitaire de Savate, 2 et 3 juillet
Palais des sports Saint-Sauveur,
avenue Kennedy - Lille
Renseignements 03 20 52 59 91

Triathlon : un sport pour tous

■ Par Sabine Duez

Le triathlon est non seulement un sport complet mais un excellent remède à la monotonie puisqu'il enchaîne trois disciplines : natation, vélo et course à pied. Bien sûr, selon la catégorie dans laquelle on se trouve, les distances varient. Il a longtemps fait peur, surtout l'enchaînement des disciplines qui paraît surhumain et exténuant, et pourtant, il s'adresse au plus grand nombre. « Cette image que l'on a du triathlon vient des reportages télé dans les années 80 sur le triathlon d'Hawaii, où l'on voyait ces sportifs réaliser des épreuves qui duraient plus de 15 heures et arrivaient complètement épuisés » explique Pierre Vandermesse, directeur technique de l'OSMLomme Natation-Triathlon. « Le triathlon d'aujourd'hui, ce n'est pas que ça. Tout le monde peut le pratiquer ». A l'OSMLomme Natation-Triathlon, des sportifs de tous âges s'entraînent, mais la spécificité de ce club est d'accueillir un grand nombre de jeunes et de femmes. Dès 7 ans, les enfants peuvent s'initier au triathlon avec deux entraînements par semaine. L'intérêt de ce sport dès le plus jeune âge est multiple : outre le fait de dé-

couvrir l'activité sportive sans se lasser – puisqu'il y a trois disciplines en une –, ce sport complet assure un développement harmonieux, et permet de lutter contre l'obésité qui tend à devenir une des maladies du siècle. Ce jeune club était à l'origine un club de natation, la section triathlon a vu le jour en 2001. Et depuis le club ne cesse de progresser, les retombées des Jeux Olympiques n'y sont pas étrangères. L'effectif de l'OSMLomme Natation-Triathlon augmente chaque année, et compte même des jeunes qualifiés aux championnats de France. Le travail de formation commence à porter ses fruits puisque l'objectif de cette année chez les garçons est l'accès en deuxième division de triathlon et un minimum de deux qualifiés aux championnats de France. L'équipe féminine, la locomotive du club, est quant à elle entrée en première division. Suite au désistement de dernière minute de l'US Créteil, et de la 17^e place de l'équipe Lommoise lors de la finale du Grand Prix à La Baule en 2004, elle participe aux Grand Prix de Triathlon cette saison. C'est le niveau de compétition le plus élevé en triathlon qui est

l'équivalent du championnat de France des clubs de première division ou à la Ligue 1 en football. ■

OSMLomme Natation-Triathlon :
Tél : 06.63.91.27.45.
www.lomme-natation-triathlon.fr.st
Chti'Triatlille.
Tél : 03.20.92.80.22.
www.lille-triathlon.com



L'équipe féminine de l'OSMLomme Natation-Triathlon en 1^{ère} division : Emelyne De Jaeghere, Laurence De Jaeghere-Vandermesse, Mylène Dehon, Céline Millotte, et absentes sur la photo Aline Parsy, Aline Gablel.

De vague en vague

Comme chaque année, voici le temps des 10 Vagues, des moments forts et joyeux de rencontres et de partage dans les quartiers, à Hellemmes et à Lomme.

Des week-ends pour tous les goûts qui permettent au public de s'épanouir dans un contexte détendu. Qui permettent aussi aux associations culturelles d'approcher ceux qui n'osent pas encore franchir le seuil des institutions, en allant à eux, chez eux, dans leur quartier, favorisant un rapport plus libre du public à la scène. C'est cette fantaisie qui fait l'originalité, la richesse des 10 Vagues, son charme, sa liberté. Briser la solennité des lieux, c'est démocratiser la culture, la rendre plus abordable et festive. La réussite de ces 10 événements-coups de cœur réside aussi dans ces associations dynamiques qui savent joyeusement mêler les quartiers et les publics.

Le programme :

Vague 3 >>> Les Noms Dits - GRATUIT
 Les 3 et 4 juin > Quartier Fives > Métro Fives
 Le week end du 3 et 4 juin est placé sous le signe de la littérature populaire. Venez tous déambuler au salon du livre puis écouter ou participer à une Slam Session tout cela entrecoupé de concerts de qualité !
 Contact Colères du Présent 06 60.78 66 53
www.coleresdupresent.com

Vague associée >>> Le carnaval de Lomme - GRATUIT
 Les 11 et 12 juin > Lomme > Métro Lomme, Lambersart
 Lomme nous présente son traditionnel carnaval, cette année placée sous le signe des Pays du Nord. Ce week end sera aussi l'occasion d'assister à des concerts et à un spectacle pyrosymphonique.
 Contact Service Animations Culturelles de la Ville de Lomme 03 20 48 44 14

Vague 4 >>> Tous au Sud - GRATUIT
 Dimanche 5 juin > Plaine Lазarre Garreau (Lille Sud)
 Métro Porte des Postes et Porte d'Arras
 Pour la 4ème édition, venez retrouver l'ambiance du Grand Sud créée par l'Aéronef, avec les jeunes talents de la scène Tremplin mais aussi de renommée internationale avec entre autres, Mouss et Hakim de Zebda ou encore Bonga.
 Contact Aéronef - 03 28 38 50 50
www.aeronef-spectacles.com

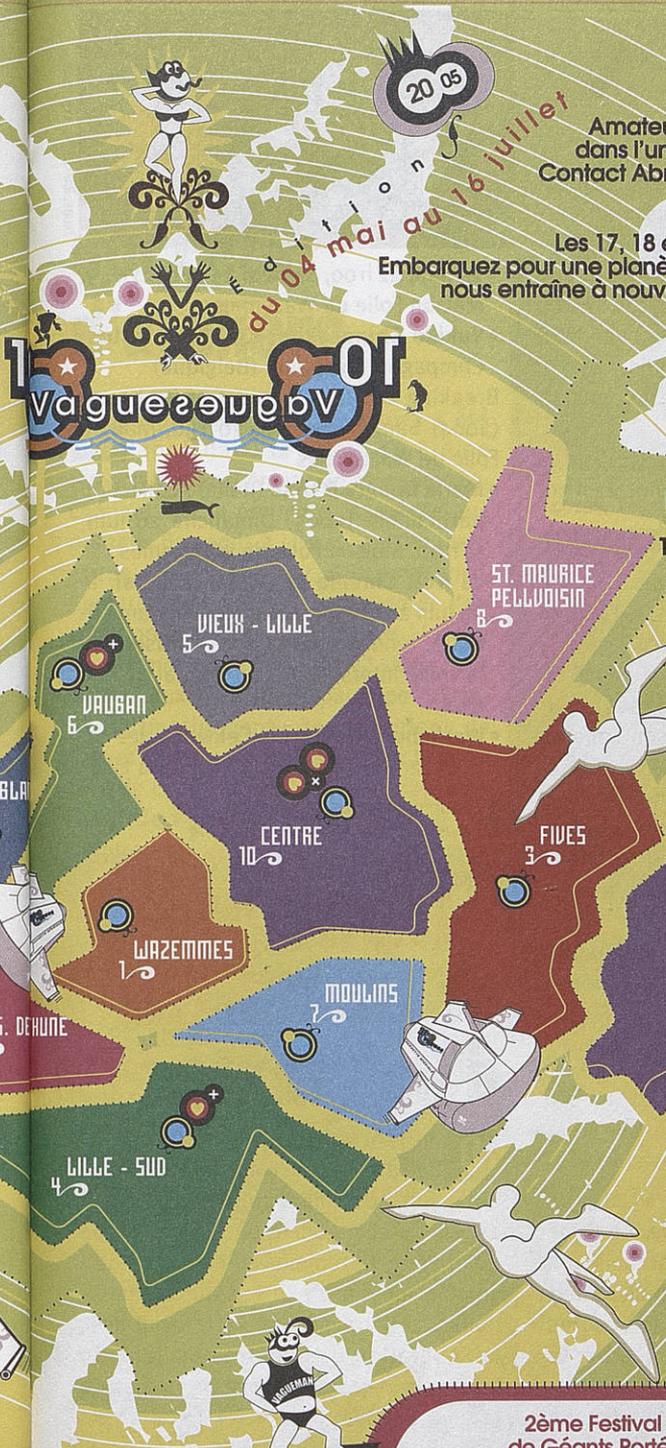
Festival "Clip qu'on sert" - PAYANT 4euros
 Dimanche 19 juin
 Théâtre Sébastopol - Quartier Centre
 Métro République
 Cet événement original combine la diffusion de clips musicaux et la production live de groupes amateurs. Tout cela, sera entrecoupé de 4 concerts et de la prestation d'un VJ.
 Contact : Bis'Arts 06 86 48 75 48
www.clipquonsert.fr.st

Ciné cert en p
 " Que se passe-t-il cirque B
 Mardi 21 juin > Les Pyrans Vertes
 Métro Cornignie et
 L'association Hors Cadre artenan
 nous promet cette année-coup de
 un ciné concert électro sur les che
 allemand : " Que se passe-t-il cirque B
 Contact : Hcadre 03
ass-horsc@wan



C'était l'an dernier au jardin Vauban, la « vague » organisée par Métalu-A Ghahuter qui récidive cette année du 17 au 19 juin, autour du thème de la science-fiction, d'où le nom du festival « Planète Vauban ».





Vague 5 >>> Paysages électroniques - GRATUIT et PAYANT
 Les 10 et 11 juin > Quartier Vieux Lille > Métro Rihour
 Amateurs de musiques ou simples curieux, laissez-vous transporter dans l'univers de l'électro via de nombreuses animations artistiques !
 Contact Abréaction 08 70 72 00 59 / www.paysages-electroniques.com

Vague 6 >>> Planète Vauban - GRATUIT
 Les 17, 18 et 19 juin > Jardin Vauban > Métro République et Port de Lille
 Embarquez pour une planète extravagante et délirante ! La fusion Métalu - A Chahuter nous entraîne à nouveau dans un délire d'expressions artistiques et d'animations avec cette année pour thème la " science fiction "
 Contact Métalu - A Chahuter 03 20 07 23 23
h-a-u-t@wanadoo.fr

Vague 7 >>> Cultures équitables - GRATUIT
 et Village des Utopies Audiovisuelles
 Du 19 au 25 juin > Quartier Moulines > Métro Porte de Douai
 Venez nous rejoindre au nouveau rendez-vous de l'association RIF, une journée festive et solidaire sur le thème des cultures équitables à laquelle s'associe l'association Tausend Augen avec son Village des Utopies Audiovisuelles.
 Contact RIF 03 28 52 33 96
 Tausend Augen 06 16 55 28 57

Vague 8 >>> Balades Musicales à St Maurice - GRATUIT
 Les 2 et 3 juillet > Quartier St Maurice - Pellevoisin
 Métro St Maurice - Pellevoisin
 Concerts chez les habitants ou de " prestige " dans les lieux historiques du quartier telle est la clef du succès de ce festival de musique classique.
 Un concept original et des spectacles inoubliables !
 Contact Clef de Soleil 03 20 06 12 56
clefdesoleil@fr.st

Vague 9 >>> Nuit orientale et malgache sur les rives de la Deûle - GRATUIT
 Les 8 et 9 juillet > Quartier Bois-Blancs > Métro Bois-Blancs
 C'est à la plaine des Vachers que vous pourrez cette année embarquer pour de nouvelles ambiances musicales avec des artistes de renom tel Justin Vali ou Maurice El Médioni.
 Contact Musiques de Traverses 03 20 93 14 49
musiques-des-traverses@wanadoo.fr
 Cie du Tire-Laine 03 20 12 90 53 / www.tire-laine.com

Vague 10 >>> Bal Forró et Carnaval do Axe - GRATUIT
 Du 13 au 16 juillet > Quartier Centre > Métro Gare Lille Flandres et Rihour
 Le Festival des 10 Vagues 2005 se termine en beauté grâce à l'association Belju qui vous a concocté 4 jours festifs à la brésilienne, à l'occasion de l'année du Brésil en France.
 Contact Belju 03 20 43 16 41 / assobelju@free.fr

cinéma cert en plein air
 "Le cirque Beely ?" - GRATUIT
 Pyrans Vertes, Avenue Léon Jouhaux
 Cormignie et Port de Lille
 cadre partenariats avec le Goethe Institut
 un coup de cœur digne de ce nom
 sur les chefs d'œuvre du cinéma muet
 "Le cirque Beely ?" de Harry Pier (1926)
 Contact : Hôadre 03 20 33 06 66
h-hostre@wanadoo.fr

2ème Festival de Danse
 de Géants Portés - GRATUIT
 Dimanche 26 juin > Quartier Vieux Lille
 Métro Rihour
 Venez suivre le cortège de Géants qui partira à midi de l'avenue du Peuple Belge pour terminer sur le parvis de la Treille, dans un rigodon endiablé !
 Contact : Service des Fêtes de la Ville de Lille
 03 20 49 50 34 - www.mairie-lille.fr

Les Voix du Nord 4 - GRATUIT
 Les 9 et 10 juillet
 Halle de Glisse de Lille Sud
 Métro Porte des Postes
 Le festival des " Voix du Nord " pour sa 4ème édition, vous propose un salon hip hop et des concerts d'artistes régionaux et nationaux.
 Contact : Papsoun Wazz
 03 20 87 62 77
www.papsounwazz.com



Latitudes Contemporaines

Pour cette troisième édition, du 17 au 26 juin 2005, Latitudes Contemporaines accueillent pour son festival dédié à la danse contemporaine des artistes aux démarches radicales, dans toute la métropole lilloise : à la Maison Folie Wazemmes (Lille), au Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains (Tourcoing) et à la Condition Publique (Roubaix).

Plus qu'un simple espace de diffusion, Latitudes Contemporaines s'affirment comme un lieu de rencontres et d'échanges. Le festival offre par le biais des créations de multiples visions du monde qui sont autant de possibles garantissant la capacité de penser, s'émouvoir, de s'exprimer librement et de susciter le dialogue, au service d'une liberté transcendée par l'acte de création.

A travers sa programmation originale, le Festival Latitudes Contemporaines invite à découvrir les nouvelles émergences chorégraphiques sous différentes formes

(performances, installations, vidéos, rencontres, journal, workshops, etc.) ■

Au programme :

- **Rachid Ouramdane**, association fin novembre (France), Les morts pudiques (2004) : vendredi 17 juin, 20h00, Maison Folie de Wazemmes
- **David Flahaut**, Compagnie Gutta Percha (France) : Rhésus (2004/2005) Vendredi 17 juin, 22h30, Samedi 18 juin, 20h30, Dimanche 19 juin, 17h00, La Condition Publique
- **Boyzie Cekwana** (Afrique du Sud) : Cut!! (2005) Samedi 18 juin, 22h30, Maison Folie de Wazemmes
- **Cindy Van Acker**, Compagnie Greffe (Suisse) : Balk 00 : 49 (2003) Lundi 20 juin, 20h30, Maison Folie de Wazemmes
- **Alain Buffard**, Compagnie PI : ES (France) : Les Inconsolés (2004) Mercredi 22 juin, 20h30, Maison Folie de Wazemmes
- **Steven Cohen** (Afrique du Sud) : Dancing inside out (2004), Maid in South Africa (2005), Taste (1999) Vendredi 24 juin, 20h30, Maison Folie de Wazemmes
- **Yann Marussich**, Perceuse Production (Suisse) : Traversée (2004) Vendredi



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

24 juin, 22h00, Samedi 25 juin, 21h45, Maison Folie de Wazemmes

- **Yukiko Shinozaki et Christelle Fillod**, Compagnie Deepblud (Belgique) Breaking through the roof of its house (2004) Samedi 25 juin, 20h30, Maison Folie de Wazemmes
- **Maria Donata D'Urso** (Italie) : Collection particulière (2005) Dimanche 26 juin, 17h00, Maison Folie de Wazemmes
- **La Nuit Cinéma et Latifa Laâbissi**, le 23 juin à 21h30 au Fresnoy L'instant critique, rendez-vous avec les artistes de la veille Intersections, le journal du festival
- **Workshops de Boyzie Cekwana**, les 10, 11 et 12 juin au Studio de Danse à Lille

Informations : 03.20.55.18.62
www.latitudescontemporaines.org

Théâtre et paroles d'habitants

Des rencontres citoyennes auront lieu à la Maison Folie de Wazemmes du 27 juin au 3 juillet prochain. Ce projet est conçu et organisé par la maison de quartier de Wazemmes autour du théâtre comme moyen d'expression des habitants. Elle y travaille en partenariat avec la Fédération des Centres Sociaux du Nord et la Maison Folie, avec le soutien de la Ville de Lille, du Conseil Général, du Conseil Régional et de la Mission Locale de Lille. Durant une semaine, des spectacles d'habitants et de professionnels autour de thèmes relatifs aux problèmes de société ou de la vie quotidienne, vont être proposés chaque soir. Sont également prévus un stage d'expression théâtrale, un atelier d'écriture ou une journée de débats sur les pratiques culturelles et la démocratie participative. ■

Pour en savoir plus sur le programme, 06.98.44.33.04.
ou <http://asso.nordnet.fr/mqwazemmes>

Drôle d'Expresso vous rejoue son festival!

Du 1^{er} au 3 juin 2005, Drôle d'Expresso est de retour pour la 3^e édition du festival de café théâtre du quartier Vauban Esquermes. Envie de rire et de détente? Drôle d'Expresso est pour vous : c'est le théâtre qui vient au public dans une ambiance conviviale et détendue.

Après le succès de l'édition 2004, ce troisième festival sera animé par des troupes professionnelles et amateurs dans les cafés du quartier. C'est dans la bonne humeur qu'ils vous feront découvrir ou redécouvrir les joies du théâtre. Des pièces, des sketches ou des one man show : chacun saura trouver son bonheur dans la programmation au ton comique de cette année.

Le principe est simple : quatre cafés pour deux soirs et une grande scène pour clôturer le tout.

Les mercredi 1^{er} et jeudi 2 juin, les cafés *A la Baronnie*, *Au Riche-lieu*, *Le Cinko* et *La Faluche* accueilleront des artistes dès 20h30 pour plus de deux heures de spectacle. Enfin, le vendredi 3 juin, la salle des sports du quartier Esquermes, rue Fulton, se métamorphosera en véritable café pour accueillir artistes et public dans une ambiance chaleureuse. Vous hésitez encore à venir découvrir ce Drôle d'Expresso? Sachez que ce spectacle de qualité est entièrement gratuit. Toute l'équipe, composée d'étudiants de l'EDHEC, vous attend donc nombreux pour partager fous rire et détente de 7 à 77 ans. ■

Renseignements supplémentaires sur <http://drole.dexpresso.free.fr/>

Primitifs flamands, secrets d'ateliers

L'exposition, dont le projet a été lancé dans le cadre de Frame (French Regional American Museums Exchange), est la première consacrée aux primitifs flamands à Lille. Elle a été inaugurée à la mi-mai par Martine Aubry. Construite autour de la question de l'attribution et de l'anonymat dans la peinture flamande de la fin du xv^e siècle, elle permet aux visiteurs de participer à l'enquête passionnante des historiens de l'art et de se forger un regard sur la peinture de cette période d'intense rayonnement de l'art flamand en Europe. Le peintre présenté est l'un des nombreux anonymes bruxellois, dont le nom de convention, donné par J. Max Friedländer en 1926 – le Maître au Feuillage brodé –, évoque le traitement particulier des feuillages par des points lumineux et précis comme des points de broderie. Mais peut-on encore parler du Maître au Feuillage brodé? Outre deux tableaux du musée de Lille – la *Triptyque de la Vierge à l'Enfant entourée d'anges musiciens* et les *Portraits de Barbe de Cruysinck et Louis de Quarre en donateurs* – l'exposition rassembler des œuvres provenant de Grande-Bretagne, de Belgique, d'Allemagne, d'Espagne, du Portugal, de Po-



ci-dessus, *Triptyque de Lille*, ci-dessous le revers



logne, de Russie et des Etats-Unis, toutes attribuées au même maître ou atelier. Les panneaux de bois peints à l'huile voyagent rarement et l'occasion est unique d'apprécier cet atelier « reconstitué ». La mise en perspective des œuvres par la présentation de photographies prises sous infrarouge, de radiographies, mais aussi de dessins, de manuscrits et de brocarts permet de

concilier le regard du visiteur et celui du chercheur, de s'initier aux démarches d'artistes de la fin du xv^e siècle. Dans le magnifique département du Moyen Age et de la Renaissance du musée, l'exposition dévoile un exceptionnel ensemble de paysages et de scènes à la frontière du réel et du sacré, emplis de détails et de symboles rendus avec une grande précision. Un colloque international sur les « démarches d'artistes et méthodes d'attribution à un primitif flamand anonyme » se tiendra les 23 et 24 juin dans l'auditorium du musée. ■

« Le Maître au Feuillage brodé », jusqu'au 24 juillet, Palais des Beaux-Arts

Lors de l'inauguration par Martine Aubry





Au parfait de l'objectif

Le 5^e festival Transphotographiques, inauguré par Martine Aubry le 25 mai, propose treize expositions, à Lille, Lens, Valenciennes et Courtrai (Belgique) qui sont placées sous le signe de la représentation du paysage et du territoire. Jusqu'au 25 juin.

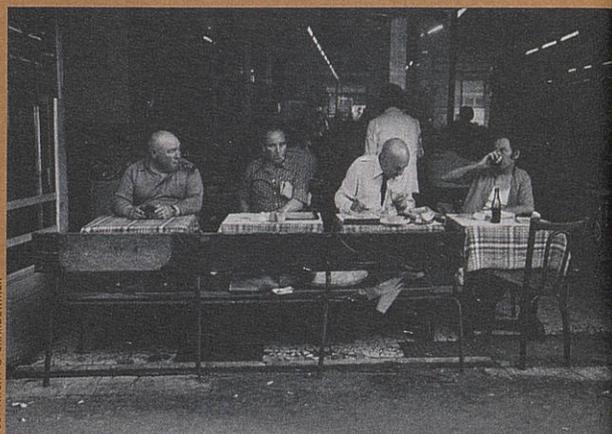
Deux grandes commandes photographiques en France – la Mission héliographique (1851) et la Datar (1984) – sont les références historiques de cette programmation officielle. Elles ont affirmé qu'une préoccupation documentaire peut donner naissance à une œuvre exigeante. Elles ont également donné une légitimité artistique aux notions de paysage et de territoire, trop souvent limitées à l'illustration pittoresque ou à la carte postale décorative. Elles portaient enfin une dimension culturelle, politique et économique. Les Transphotographiques se situent dans cette réflexion, entendent la prolonger avec d'autres artistes, tout en élargissant la thématique à la notion d'espace intime du photographe – son studio de création, son univers familial. D'autres sujets abordés dans ce festival, comme les cités et les ports du Nord-Pas-de-Calais, les déserts d'Islande et de Namibie, la ville d'Auschwitz, le Maroc face au détroit de Gibralt-

ar, Sabra et Chatila au Liban, un village d'Auvergne, les traces de la Grande Guerre à Verdun, le cœur historique de Paris, la dictature en Corée du Nord, les Maghrébins de France, sont familiers du public. Mais l'approche de l'artiste, sa façon d'aborder et de représenter son sujet, d'affirmer sa présence aussi, tout cela fait que les treize expositions se situent à la marge, qu'elles se présentent comme autant de « Hors circuits ».

La thématique du territoire

Les artistes de ces 5^e Transphotographiques sont **Raymond Depardon** (Hospice Comtesse, Lille), **Sophie Ristelhueber**

(Aquarium, Valenciennes), **Thibaut Cuisset** et **Paolo Roversi** (Palais des Beaux-Arts, Lille), **Yto Barrada**, **Guillaume Herbaut**, **Olivier Mirguet** et **Philippe Dapvril** (Tri postal, Lille), **Jean-Philippe Charbonnier** (Palais Rihour, Lille), **Hugues de Wurstemberger** (Abbaye de Groeninge,



Courtrai), **Daniel Quesney** (Maison Folie de Moulins, Lille), **Manuel Litran** (église Saint-Maurice, Lille), **Thomas Mailaender** (centre ville de Lens). Pour la deuxième année consécutive, la programmation des Transphotographiques se scinde en deux parties : l'officiel et le Off. Le programme officiel est cette année sous la direction artistique d'**Anne de Mondenard**, historienne de la photographie et responsable du Fonds photographique de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine. La thématique abordée est le territoire, notion riche de sens et d'interprétations. **Raymond Depardon**, **Paolo Roversi**, **Yto Barrada** ou encore **Olivier Mirguet**, entre autres, présentent leurs travaux à cette occasion.

La place du « off »

La place et le rôle du « off » se structurent et se renforcent donc pour cette édition 2005. Loi d'être un parent pauvre de la programmation officielle, il est l'heureux complément, regroupant nombre d'expositions sur tout le territoire eurorégional mais aussi des conférences, des stages pratiques, des ateliers, des projections. Un fort accent est mis sur la jeune création et la création régionale, ce qui n'empêche pas le développement d'une dimension internationale avec, entre autres, **Kimiko Yoshida** et **Rosalia Filippetti** à Courtrai, **Rosetta Messori** à Calais, **Joakim Eneroth**, **Marta Eloy Cichocka** et **Leszek J. Pekalski** à Lille, **Andrezj Kramarz** et **Weronika Lodzinska Duda** à Roubaix, ou encore **Wang Qingsong** à Arras. Les événements du Off se déroulent, comme l'officiel, à Lille, Courtrai, Lens et dans la Métropole de Valen-



ciennes mais aussi à Calais et Arras. Enfin, la Bourse à la Création continue avec, une fois de plus, l'occasion pour un jeune talent d'être publié dans un magazine national et de recevoir une dotation. Le Off est le résultat d'une vraie volonté de la part des Transphotographiques de mettre en valeur, aux yeux d'un large public, le médium et l'art photographiques sous leurs formes les plus diverses et dans des lieux parfois des plus insolites. Il est également rendu possible par la participation active de nombre de partenaires institutionnels, privés et associatifs. ■



« Hors circuits »

- 1/Raymond Depardon Hospice Comtesse (salle des malades) – Lille « Raymond Depardon / Nord Pas-de-Calais » à l'initiative de la Région Nord Pas de Calais et en partenariat avec les Transphotographiques
- 2/Jean Philippe Charbonnier Palais Rihour – Lille « L'exotisme est à un demi ticket de métro de chez moi »
- 3/Sophie Ristelhueber Aquarium – Valenciennes
- 4/Thibaut Cuisset Palais des Beaux-Arts-Lille « Le dehors absolu »
- 5/Daniel Quesney Maison Folie de Moulins-Lille « Neschers : méthodologie pour un état des lieux photographique »
- 6/Philippe Dapvril Tri postal – Lille « Pays portuaire : architecture de l'eau et de l'horizon »
- 7/Yto Barrada Tri postal – Lille « Des territoires »
- 8/Guillaume Herbaut Tri postal – Lille « Oswiecim »
- 9/Olivier Mirguet Tri postal – Lille « Corée du Nord, un autre voyage »
- 10/Thomas Mailaender Espace public – Lens « Les voitures cathédrales »
- 11/Manuel Litran Eglise Saint-Maurice – Lille « La Zone rouge, cinquante ans après la bataille de Verdun »
- 12/Paolo Roversi Palais des Beaux-arts – Lille « Studio »
- 13/Hugues de Wurstemberger Abbaye de Groeninge – Courtrai « Pauline et Pierre » « Transphotographiques 2005 » – jusqu'au 25 juin Palais des Beaux-Arts de Lille

Coups de pinceaux pour « retourner » les cerveaux

Par Valérie Pfahl

Un tableau n'a d'intérêt que s'il est un casse-tête. Voilà, résumé de façon très succinte, ce qu'Hélène Boinet pense de son Art. Elle s'est mise à la peinture bien jeune et faisait, à 15 ans, sa première exposition. J'avais déjà une bonne productivité à l'époque, se souvient-elle. En guise d'autre souvenir, elle évoque aussi ce cahier de poésie qu'elle illustrait lorsqu'elle était au CP. Et qui se trouve encore à l'école aujourd'hui, témoignage d'une belle et fructueuse créativité d'enfant. Au sein de son univers familial, elle a appris à jouer de la harpe et de la flûte traversière et visitait volontiers églises et musées avec ses parents. Premiers pas vers l'Art. Beaucoup d'inventivité et le talent apporté par une bonne fée lui ont donné envie de s'adonner à la photographie, au stylisme, à la vidéo, au dessin. Après être passée par une école de de-



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

sign et avoir également obtenu une maîtrise en expression plastique aux Beaux-Arts de Tourcoing, Hélène s'est déclarée officiellement artiste-peintre depuis deux ans. Aidée par le collectif « Initiatives Plurielles » qui accompagne les femmes souhaitant monter leur affaire, insiste-t-elle. Hélène a copié plusieurs artistes lui permettant « d'apprendre une technique tout en se l'appropriant ». Elle aime l'hypperréalisme et l'énigmatique, les univers translucides et les jeux de transparence, qui se retrouvent dans ces œuvres. Elle aime aussi le verre même si elle ne s'arrête pas à ce seul matériau et l'Asie dont la culture la fascine. Ainsi, Hélène donne toujours une petite touche orientale à ces tableaux. Elle réalise elle-même ses mélanges de couleurs et s'attache à interroger, dans chacune de ses œuvres, à la fois sensible aux plaisirs de la contemplation et de la réflexion. « Des messages subliminaux qui peuvent retourner le cerveau ». Et toujours quelques mots, en français ou en chinois, qui apparaissent plus ou moins distinctement... ■

Crasto, 25 ans de danse

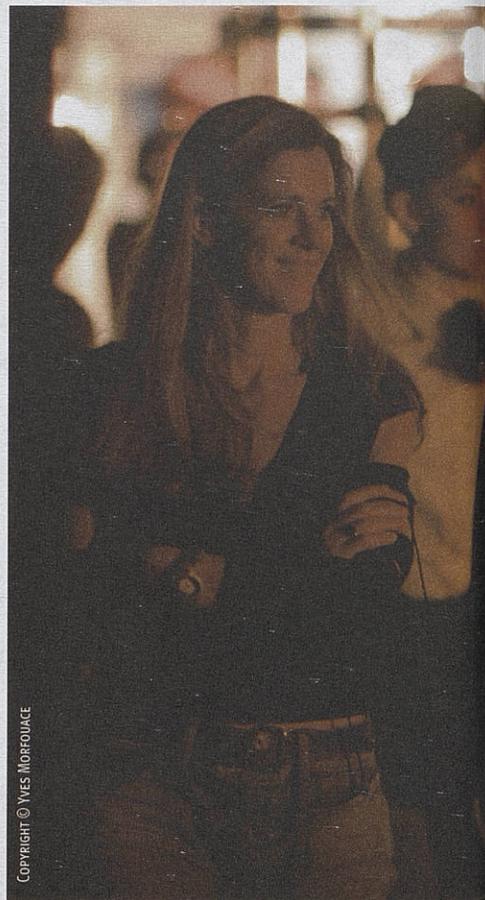
Créée par Mary Claire Crasto en 1980, l'école de danse Crasto existe depuis 25 ans. D'abord installée Quai du Wault à Lille, l'école a très vite bâti sa ré-



centre de
danse
Crasto

putation autour de sa discipline de prédilection : le modern jazz. En 1999, Christina Crasto prend la direction du Centre de Danse qui déménage en 2002 au 81, rue de Trévisé. Le Centre s'ouvre alors à de nouvelles disciplines tel que le classique sous la direction de Thérèse Dutheil, les claquettes, le contemporain et le hip hop. Ici, rigueur, discipline, volonté, exigence technique sont de mise. Christina et son équipe de professeurs professionnels partagent et transmettent la passion du mouvement bien fait, du corps bien placé, de l'émotion partagée et de l'énergie maîtrisée. Le Centre de Danse a également fondé sa notoriété par ses spectacles de fin d'année donnés au Théâtre Sébastopol de Lille qui rassemblent à chaque fois plus de 200 danseurs et près de 2 000 spectateurs. C'était encore le cas les 28 et 29 mai. ■

Centre de Danse Christina Crasto, 81 rue de Trévisé, 59000 Lille



COPYRIGHT © VIVES HOFFROUQUE

Parrainage au Faubourg des Modes



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

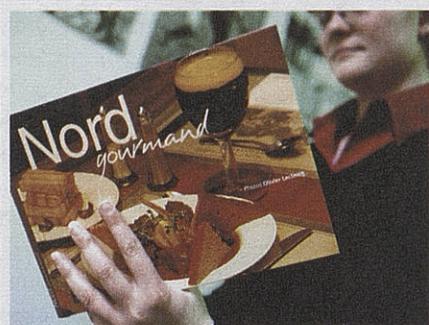
Le 13 mai dernier, le célèbre attaquant du LOSC, Matt Moussilou a fait un détour par Lille-Sud. Le meilleur buteur de la saison du club de foot lillois est venu y parrainer l'un de ses amis, Fabrice, habitant le quartier et créateur de mode. Ce dernier s'est installé dans la boutique-atelier du 51 de la rue du Faubourg des Postes. Depuis mars 2003, dans le cadre du projet « Faubourg des Modes » une résidence y a en effet été installée afin d'accueillir pour quelques mois des stylistes qui peuvent ainsi concevoir, exposer et vendre sur place. Cette résidence est un « avant-goût » de ce qui va ensuite être mis en place, progressivement, avec l'ouverture des boutiques-ateliers. Fabrice rejoint ainsi les créateurs, spécialisés dans le vêtement sportswear, qui occupent les lieux depuis quelques semaines. Affaire à suivre... ■

Matt Moussilou, joueur du LOSC, (à droite) porte les tee-shirts de la marque « Shimik » créés par son ami Fabrice (à gauche) qu'il a parrainé dans le cadre du projet « Faubourg des Modes ».



Le nouveau CD de JCC

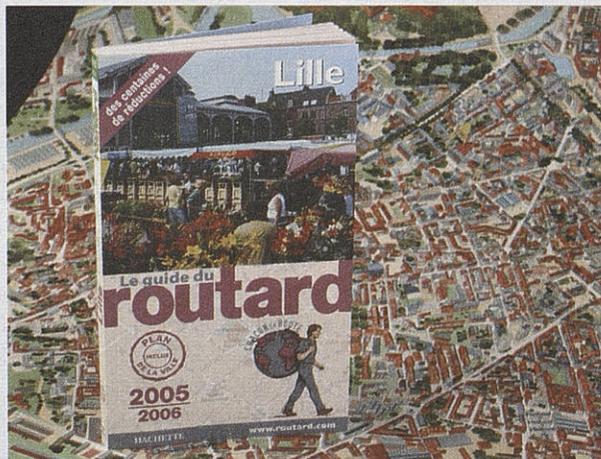
Jean-Claude Casadesus et l'Orchestre national de Lille proposent sous le label Naxos et dans la continuité d'une politique discographique tournée vers la musique française, un enregistrement des « Nuits d'été » de Berlioz et « Poème de l'amour et de la mer » de Chausson. Avec la mezzo-soprano Elsa Maurus. Prochain enregistrement de JCC à la tête de l'ONL : quatre œuvres de Milhaud (parution juin 2005) ■



Nord gourmand

Volaille de Licques, andouillette d'Arras, produits maraîchers, maroilles, bière et genièvre, entre autres, la gastronomie du Nord, généreuse et variée, ne manque pas d'atouts. Olivier Lelercq pour la photographie et Laurence Mouton-Furon pour le texte ont sillonné la région. Dans ce savoureux ouvrage, ils rendent hommage aux produits du terroir et aux festivités gourmandes, et dressent le portrait d'une série de chefs parmi les meilleurs qui livrent leurs recettes, une quarantaine largement illustrée. Voilà un ouvrage roboratif et bienvenu sur tout ce qu'il faut voir et savoir sur la gastronomie du Nord en 120 photos et un texte bien léché. ■

Nord gourmand, Editions Déclics, 18 euros.



Le routard est arrivé

Enfin, le célèbre « guide du routard » a décidé de consacrer une de ses éditions à Lille. Benoît Lucchini a visité notre ville, de fond en comble, pendant plusieurs mois. Ne connaissant pas Lille, il l'a abordé avec un œil neuf, séduit et sympathique. Il avait prévu d'écrire un guide de 160 pages. Au total, il y en a 180. Chouette, subjectif mais honnête. Prix de vente : 10 euros ■

Groupe socialiste et apparentés

De vague en vague... les 10 vagues... la fête désormais partagée !

Les nordistes sont connus pour leur sens de la fête ! Ducasses, braderies, défilés de géants ou de grosses têtes font partie de notre patrimoine régional et nous unissent par delà les frontières à nos amis belges, wallons et flamands.

2004, année européenne de la culture a su donner à cette tradition un écho particulier réunissant artistes et habitants de notre métropole et séduisant de nombreux touristes venus des quatre coins du monde.

Pour sa troisième édition, le festival des dix vagues, nous emportera tous dès le mois de mai et jusqu'en juillet vers d'autres rivages à découvrir, à explorer, à parcourir, à rêver sans modération. Longtemps la culture fut le fait et l'apanage de l'élite sociale mais la révolution française a fait basculer la fête de pur spectacle contemplatif au spectacle actif où hommes et femmes avaient à cœur, par leur participation, d'affirmer leur volonté d'égalité dans une collectivité qui prenait conscience de sa cohésion.

C'est dans cette veine révolutionnaire qui fait de chacun, quel qu'il soit, un être actif et responsable dans ce qu'il entreprend, que nous Socialistes, nous revendiquons le sens et la place de la fête et celles des « dix vagues » qui nous concerne aujourd'hui.

Nous l'avons voulue gratuite à double titre : d'une part les

spectacles se donnent à voir et appellent à participer dans l'espace public grâce aux nombreuses compagnies de cultures urbaines dont nous sommes fiers d'accompagner les projets singuliers, et d'autre part les dix vagues par leur force subversive et leur parti pris – tantôt ébouriffant appelant au rire et au merveilleux – tantôt plus grave, invitant à l'émotion et à la découverte, tantôt plus fédérateur autour d'un thème partagé – s'opposent à la fête consumériste – et commerciale.

Cette année, les dix vagues célébreront à leur façon l'ouverture à une autre culture – populaire elle aussi – celle du Brésil, puisque 2005 est l'année qui lui est consacrée. C'est là aussi une dimension forte que nous, Socialistes, souhaitons faire partager. Parce que la fête ne vaut que si elle ouvre les cœurs et les esprits et facilite les rencontres à d'autres façons de penser et de vivre. La fête est brassage et ne saurait se réduire – même si elle l'inclut – au seul divertissement, elle développe étonnement et curiosité, elle facilite l'accès aux plaisirs, aux bonheurs partagés.

Cette volonté politique de démocratiser la culture s'oppose à la politique de la droite qui considère encore que la culture n'appartient qu'à ceux qui en possèdent préalablement les codes.

On a beaucoup dit, on a beaucoup écrit sur le fait que la culture favorisait le lien social. Ceux qui en doutent pourront, nous l'espérons, sortir de leurs réserves en participant aux dix événements prévus jusqu'au 16 juillet 2005 et dont la liste vous est donnée en page intérieure.

Alors, que la fête commence

et recommence, nous y gagnerons tous en fraternité, solidarité, liberté et bonheur !

Betty GLEIZER

Conseillère municipale
Présidente du Conseil de quartier
de St Maurice Pellevoisin

Groupe communiste

ALTADIS Lille : au nom de la compétitivité !

Quand les salariés d'Altadis Lille se sont battus contre la délocalisation de leur entreprise, la direction et le gouvernement ont toujours opposé la même argumentation à leur légitime demande : au nom de la compétitivité du groupe Altadis, l'usine doit partir s'installer en Pologne au Maroc et en Russie. Quel gâchis humain au nom de cette fameuse règle de la compétitivité ! L'objectif du groupe Altadis, ce n'est pas l'emploi, c'est surtout d'enregistrer un maximum de bénéfices pour ses actionnaires. Pour eux, il faut profiter de la main d'œuvre la moins chère en Europe. C'est au nom de cette logique là que 542 emplois sont aujourd'hui rayer de la carte à Lille. C'est au nom de la logique européenne d'« une économie de marché où la concurrence est libre et non faussée » que ces emplois sont supprimés. Aujourd'hui, nous devons continuer à résister. Concernant le site d'Altadis Lille, nous veillerons à ce que cette friche ne tombe pas dans les mains de promoteurs immobiliers. Il serait encore plus inacceptable de lâcher aux requins de la finance un

terrain qui portera longtemps la marque d'un plan social douloureux.

Michelle DEMESSINE

Sénatrice
Adjointe chargée des sports
Mdemessine@mairie-lille.fr

Groupe des Personnalités

3 raisons pour un oui offensif

Parce que je milite pour un développement durable et solidaire qui place l'homme au cœur du développement, tant dans le projet municipal qu'au niveau mondial, je suis pour le oui pour 3 raisons :

1) **la constitution affiche d'emblée la volonté de bâtir un avenir commun** qui respecte des valeurs universelles et inscrit le Développement Durable au cœur du projet européen.

Cela même qui inspire l'action « des personnalités » dans le programme municipal en s'appuyant sur les citoyens qui, au quotidien, les traduisent dans les faits.

2) **elle améliore la démocratie** en renforçant le rôle du parlement (comptable devant les citoyens) et institue un droit d'initiative populaire déjà repris par des associations lilloises pour obtenir le droit de vote des immigrés aux élections municipales.

3) **elle inclut une charte des droits fondamentaux**

Confortant ainsi notre action pour le droit au travail, au logement, à l'eau, à l'énergie, à la santé, à l'éducation...

Bien sûr, pas plus que « notre charte des droits de l'homme et du citoyen » elle n'est pas une assurance tous risques mais un appui pour l'en-



semble des forces de progrès en Europe pour ouvrir de nouvelles voies conformes aux aspirations des citoyens (la majorité des syndicats européens est favorable à sa ratification).

Et nous avons beaucoup à nous enrichir de travailler avec d'autres plutôt que de nous replier sur « nos lauriers » fussent-ils de la révolution française aujourd'hui en panne.

Dans une ville qui a vu naître « l'internationale », c'est la meilleure façon de peser pour une mondialisation positive facteur de paix et de développement responsable et solidaire.

Danielle POLIAUTRE

Adjointe au Maire
Présidente du Conseil de Quartier de Wazemmes

Les Verts

Liberté, liberté chérie...

En 1789, l'abolition des privilèges a consacré le droit de chasse pour l'ensemble des citoyens. En deux cents ans, cette liberté de masse a dramatiquement appauvri la biodiversité et a dû être réglementée. Mais aujourd'hui dans nos villes, la liberté automobile a remplacé symboliquement le droit de chasse. Et si la démocratisation de la possession de l'automobile a été fondamentale, la puissance publique a exercé un contresens politique incalculable en libéralisant son utilisation en ville, en y privilégiant le privé face au public et le fort face au faible.

L'ordre est venu de très haut, chacun connaît l'injonction de Georges Pompidou : « il faut adapter la ville à l'automobile », mais il y avait alors trois

fois moins de véhicules que de nos jours. Or le mot d'ordre a perduré jusqu'au bouleversement et l'occupation de toutes les rues, places et trottoirs.

Il y a l'oppression physique quand on marche, mais il y a aussi la violence. Pourquoi les cyclistes ne réapparaissent-ils pas plus vite passée l'ère de la ringardise ? Pourquoi les personnes handicapées se déplacent-elles en voiture ? Pourquoi les parents sont-ils les taxis de leurs enfants ? Parce que ces citoyens ont peur. Parce que les voitures vont trop vite. L'efficace contordre présidentiel de respect de la limitation de vitesse ne concerne pas les villes.

Pour les Verts, l'objectif d'une utilisation automobile rationnelle succède à sa possession. A l'auto immobile succède l'auto mobile, la voiture partagée ou le taxi démocratisé. A la violence de la pointe de vitesse se substitue la circulation apaisée entre 10 et 30 km/h. C'est la vitesse d'un vélo, c'est la réalité de la vitesse moyenne automobile. Ce projet de la démocratie de l'espace public passe aussi par la limitation du stationnement sur l'espace public. C'est ce que nous défendons. Passionnément. Assurément.

Philippe Tostain

Union Pour Lille

Encore une idée de l'opposition !

Voilà maintenant 4 ans que j'alerte inlassablement les collectivités et pouvoirs publics sur la nécessité de mettre en œuvre un plan de circulation des matières dangereuses qui évite le cœur de Lille.

Chaque jour, ce sont en effet plusieurs centaines de camions transportant des matières dangereuses pour l'environnement et pour nous-mêmes qui empruntent la Voie Rapide Urbaine et passent à quelques mètres seulement des habitations du quartier de Fives notamment.

Enfin, il semble qu'une prise de conscience de toutes les parties concernées puisse déboucher sur des dispositions concrètes, tant du côté de l'Etat que de celui de la Communauté Urbaine.

Le premier, par la voix du Secrétaire d'Etat aux Transports, m'a répondu à l'Assemblée Nationale que le contournement de Lille par l'itinéraire A1 - A27 - A22 devait devenir « obligatoire pour tous les poids lourds ».

La seconde, par la voix de son Président Pierre Mauroy, s'est engagée à accompagner l'Etat, particulièrement en luttant contre les nuisances sonores au niveau de l'A27.

Il ne saurait en effet être question de déplacer un problème de quelques kilomètres au détriment d'autres habitants de la Communauté Urbaine.

Reste la situation présente qui surexpose la zone la plus densément peuplée de la métropole lilloise, situation qui n'a que trop duré.

A ce sujet, on aurait pu attendre des élus verts qu'ils suspendent un temps leur chasse aux automobilistes pour ouvrir celle aux « bombes roulantes ».

Jusqu'à présent, ils ont brillé par leur silence, tout comme Madame Aubry d'ailleurs. C'est pourtant un problème grave de sécurité sur lequel je reste mobilisé.

Encore une idée de l'opposition !

Christian DECOCQ

Président du Groupe Union Pour Lille
32 Place Sébastopol
59000 LILLE
03-20-74-52-24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

Un symbole pour les Lillois !

La disparition du Pape Jean-Paul II a causé dans le monde une émotion considérable. Cet homme de l'Eglise universelle, issu d'un pays qui a souffert des deux tyrannies du 20^e siècle, a mené un combat inlassable pour la paix et pour la vie salué par tous. Au delà de son engagement spirituel, il importe de rendre hommage à ce pape qui a tout fait pour rapprocher les hommes. Notre groupe souhaiterait, comme il est de tradition en pareil cas, qu'un lieu symbolique de notre cité lui soit dédié. A l'heure où la Constitution européenne renie les racines juéo-chrétiennes de l'Occident, où le gouvernement supprime le lundi de Pentecôte férié, une telle proposition ne peut que recueillir l'assentiment des Lillois.

Philippe BERNARD

Président du groupe FN
4, Place Saint-André LILLE
Tél. : 03 20 51 69 78

Hors circuits

25 mai > 25 juin



arras calais courtrai lens LILLE valenciennes

www.transphotographiques.com

trans Photographiques 5

Ville de Lille

EPSON



JCDecaux



IEC-ASV



Télérama